COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n° 19 • du 19 au 25 août 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

photos : Stéphane Lajoie

Joie de vivre au rendez-vous!

Les visiteurs de la 40e édition de Folklorama ont gigué, joué, célébré et bien mangé au pavillon canadien-français, la semaine passée. Les bénévoles et organisateurs du pavillon ont une fois de plus fait rayonner la joie de vivre de notre communauté. ■ **Page 9.**

Coup d'œil national



CCB

Bons résultats pour 2008-2009

La Commission canadienne du blé a présenté les résultats de sa campagne agricole 2008-2009, et ses prévisions pour 2009-2010.

Camille SÉGUY


photo : Camille Séguy

Larry Hill et Ian White.

« Les récoltes de 2008-2009 ont été excellentes, affirme le président de la Commission canadienne du blé, Larry Hill. Tout confondu, c'était la deuxième meilleure récolte de notre histoire. Malgré la crise économique, on pouvait être optimistes. »

Le blé, le blé dur et l'orge se sont distingués en offrant la meilleure récolte depuis neuf ans.

Pourtant, le président-directeur général de la CCB, Ian White, rappelle que les récoltes ne se sont étalées que sur dix mois de l'année, les premiers mois n'ayant rien donné.

« Les programmes d'exportation n'ont commencé qu'en octobre, signale-t-il. Les deux premiers mois de notre campagne, il n'y avait rien à vendre à cause des mauvaises récoltes de l'année précédente. »

Le retard a vite été rattrapé, et la CCB a exporté 18,5 millions tonnes de céréales en 2008-2009 sur 25,5 millions tonnes produites. Le mois d'avril a été un record absolu, avec 2,2 millions tonnes exportées.

« C'est bien plus que ce qu'on espérait, se réjouit Ian White. C'est un million tonnes de plus qu'en 2007-2008, et 2,4 millions tonnes de plus que la moyenne des dix dernières années. »

Plus de 80 % des récoltes sont exportées. Des nouveaux marchés sont apparus cette année, notamment l'Iran car leur récolte a été mauvaise cette année, et l'Arabie saoudite car le pays a changé sa politique de production domestique.

« Le cas de l'Iran est exceptionnel, mais on espère poursuivre avec l'Arabie saoudite dans l'avenir », précise Ian White.

De même, la Canada a exporté au Brésil, qui donne d'habitude l'exclusivité à l'Argentine.

Moins optimistes

Alors que 2008-2009 était une très bonne année pour les récoltes, l'année prochaine s'annonce beaucoup moins bonne selon la CCB.

Entre trop de sécheresse pour la plupart des Prairies et trop d'humidité dans l'est manitobain, les conditions météorologiques ne se prêtent nulle part à une bonne récolte.

« Au Manitoba les conditions sont trop humides, sauf dans l'Ouest, et dans le reste des Prairies elles sont trop sèches, constate le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Ni l'un ni l'autre n'est idéal pour les céréales.

« Mais le plus inquiétant, continue-t-il, ce sont les températures froides qu'on a eues ce printemps. Ça fait que les récoltes sont lentes à se développer, et au moment présent, il y a de quoi s'inquiéter sérieusement. »

Larry Hill est d'ailleurs sans appel à ce sujet : « Avec les températures froides que nous avons eues jusqu'à présent, il va nous falloir une fin d'été parfaite pour avoir une récolte décente », affirme-t-il.

Rhéal Cenerini ajoute que « même si les mois d'août et septembre sont excellents et permettent à la récolte d'atteindre son plein potentiel actuel, ça restera tout de même en-dessous du niveau de l'an dernier ».

La CCB prévoit néanmoins une récolte 2009-2010 supérieure à celle de 2007-2008, qui était aussi une mauvaise année.

Dossiers en cours

La CCB commence sa campagne 2009-2010 sur de nouvelles bases. En effet, les membres de la direction ont rencontré les fermiers de l'Ouest pour établir avec eux un nouveau plan stratégique pour les cinq prochaines années. Il entrera en application dès cette année.

« On met l'accent sur nos fermiers, souligne Larry Hill. La CCB est leur organisme, elle doit répondre à leurs attentes. On veut offrir des services valables et adaptés, être transparents et dignes de confiance. »

La CCB prévoit également demander à la Cour suprême du Canada l'autorisation de faire appel d'une décision de la Cour d'appel datant de juin 2009.

« Le conseil d'administration s'est réuni début août, pour préparer notre appel, indique Rhéal Cenerini. La directive émise par le gouvernement fédéral en juin dit qu'on ne peut pas promouvoir notre système de guichet unique. Selon le gouvernement, les fermiers devraient pouvoir vendre où bon leur semble.

« La CCB conteste, poursuit-il, car son conseil d'administration est en majorité composé de fermiers élus par leurs pairs. Le guichet unique doit donc être maintenu, car c'est le choix des fermiers eux-mêmes et ce sont eux qui paient pour sa promotion. »

Le début de la campagne 2009-2010 risque donc d'être placé sous le signe de la justice, en plus de la crainte d'une mauvaise météo. L'enjeu, conclut Rhéal Cenerini, c'est que « la CCB puisse prendre ses décisions elle-même, indépendamment du gouvernement fédéral ».



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

SANTÉ MENTALE

Un centre d'urgence unique

Un nouveau centre consacré aux services d'urgence en santé mentale ouvrira ses portes à Winnipeg en 2011.

Stéphane LAJOIE

Le gouvernement Doer a annoncé le 11 août, un financement de 9 millions $ pour la construction d'un centre d'urgence en santé mentale, qui serait construit sur la rue Bannatyne, à proximité du Health Sciences Centre de Winnipeg.

« C'est un projet que nous voulions mettre sur pied depuis des années et que nous avions proposé à la Province dans les années 2000, indique la directrice des services communautaires en santé mentale de l'Office régional de la santé de Winnipeg, Carolyn Strutt. En 2006, le gouvernement Doer en a fait une promesse électorale et le centre devrait ouvrir ses portes en 2011. »

Le nouveau centre offrira des soins 24 heures sur 24 et se démarquera par son emphase sur les cas de crise et d'urgence des patients en détresse mentale.

« Ce centre permettra de désengorger les urgences des hôpitaux et améliorera la rapidité des traitements et la sécurité des patients », précise Carolyn Strutt. En santé mentale, l'évaluation et les traitements initiaux sont de première importance. C'est cette fonction que le centre va remplir. »

Unique au Canada, ce centre offrira sous un même toit des services complets d'évaluation, de gestion de cas, de consultation, d'intervention d'urgence, de conseils, de réadaptation et de traitement de première ligne.



photo : Stéphane Lajoie

Selon Carolyn Strutt, le nouveau centre de crise en santé mentale permettra de désengorger les urgences et d'améliorer la sécurité des patients.

Qu'est-ce qu'un trouble de santé mentale?

Selon Santé Canada, 20 % des Canadiens seront aux prises avec une maladie mentale au cours de leur vie. Elle se présente sous plusieurs formes, dont les troubles de l'humeur, telles que la dépression et l'anxiété. La schizophrénie, la dépendance affective, les troubles de la personnalité et les pensées suicidaires sont aussi des cas fréquents.

« L'urgence d'un hôpital est un endroit stressant et une personne atteinte de troubles mentaux s'y sentira menacée, explique Carolyn Strutt. En ayant une urgence juste pour eux, nous pourrons mieux les encadrer en situation de crise. On pourra ensuite les référer aux départements de santé mentale des différents hôpitaux de la région pour un suivi et des traitements à plus long terme. »

En ce moment, si un patient se présente à l'urgence d'un hôpital pour un trouble de santé mentale, il est pris en charge par le service mobile d'intervention d'urgence, qui fournit les services de dépistage et d'évaluation psychiatrique.

« L'ajout d'un tel centre ne fera qu'améliorer la prestation des services dans les différents établissements, dit la directrice-adjointe du Centre de santé Saint-Boniface, Lynne Jamault-Crocker. Un endroit central pour gérer les situations de crise et poser les évaluations initiales sera bénéfique sur le plan de la logistique pour les départements de santé mentale connexes. »

Une personne en crise peut présenter un danger pour elle-même ou pour autrui. Avant l'ouverture du nouveau centre en 2011, une campagne de sensibilisation sera lancée pour informer la population sur l'importance de reconnaître les symptômes des troubles mentaux.

« Que ce soit l'accueil et l'intervention téléphonique, l'urgence psychiatrique, le suivi de crise ou l'hébergement de courte durée, le centre sera là pour protéger la personne et son entourage contre les comportements inhabituels et dangereux », conclut Carolyn Strutt.

LOGEMENTS

La rareté des locations

Stéphane LAJOIE

Le taux d'inoccupation des logements locatifs à Winnipeg a atteint son niveau le plus bas ce printemps avec 0,9 %, selon l'enquête de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), réalisée en avril.

Il s'agit d'une baisse d'un dixième de pour cent en comparaison avec l'automne 2008.

« C'est une situation qui perdure depuis quelques années déjà, indique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Winnipeg est en croissance démographique et un taux si bas est le résultat de cette situation. Il y a un intérêt et un marché pour les immeubles locatifs en ville et il faut le développer. »

Selon la SCHL, le bilan migratoire de Winnipeg est une des raisons principales du manque de logements en ville. De 1992 à 1999, entre 1 000 et 5 000 citoyens quittaient Winnipeg chaque année. La tendance est maintenant inversée et la ville affiche un gain de plus de 3 500 résidants en 2008.

Au cours de la dernière année, Saint-Boniface est resté un des quartiers de la ville ayant le taux d'inoccupation le plus élevé avec 1,6 %, selon la SCHL. C'est dans le quartier du parc Assiniboine que la recherche d'appartements locatifs est la plus ardue avec un taux d'inoccupation de 0,1 %.

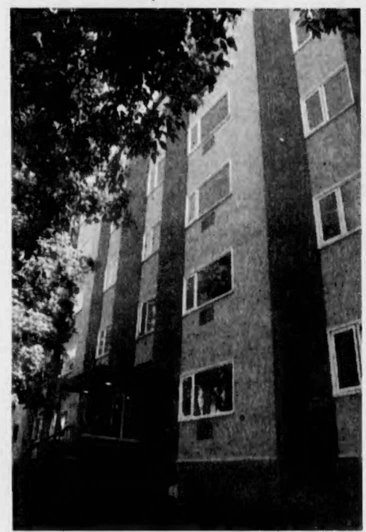


photo : Stéphane Lajoie

Malgré un taux d'inoccupation des logements de 0,9 % à Winnipeg, le bureau de logement du CUSB ne prévoit pas une hausse des demandes des étudiants.

Pas de panique au CUSB

« La rentrée universitaire s'effectue plus tard cette année, ce qui donne plus de temps aux étudiants pour se trouver un logement », dit la gérante du bureau de logement du Collège universitaire de Saint-Boniface, Carmelle Mulaire.

Le bureau de logement du CUSB reçoit en moyenne 150 demandes par année pour des logements étudiants. Pour la rentrée 2009, tout se déroule sans problème.

« Si un étudiant a besoin d'un appartement à la dernière minute, nous avons de bonnes relations avec la résidence de l'hôpital de Saint-Boniface et l'auberge de jeunesse de la rue Kennedy, explique Carmelle Mulaire. Nous pourrions en aider une trentaine ainsi sur une base temporaire. »

Cette situation n'est pas des plus communes car les étudiants doivent soumettre leur demande de logement en juin. De cette manière, le CUSB peut s'assurer que chaque étudiant soit pris en considération. Beaucoup d'étudiants recherchent également des logis dans les environs du Collège.

« Saint-Boniface est un quartier résidentiel avec beaucoup de maisons unifamiliales et plusieurs propriétaires louent leur sous-sol, dit Carmelle Mulaire. Ces appartements sont souvent habités par des étudiants. Mais comme ils ne sont pas déclarés aux yeux de la loi, ils ne sont pas inclus dans les statistiques. »

Avec un taux de 0,9 %, Winnipeg se classe au troisième rang au pays pour le taux le plus bas, derrière Regina (0,7 %) et Québec (0,6 %). Selon la SCHL, Winnipeg a déjà connu un tel creux au début des années 1980.

« Le taux d'inoccupation étant très bas, les étudiants changent leurs habitudes. Les étudiants étrangers s'y prennent plusieurs mois à l'avance pour se trouver un appartement et ceux des régions environnantes optent pour la colocation, dit Carmelle Mulaire. C'est une réalité à laquelle nous sommes maintenant habitués. Ce n'est pas l'idéal, mais ce n'est pas catastrophique n'ont plus. »

ÉDITORIAL

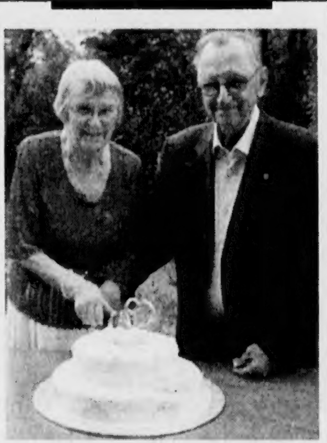
L'éditorialiste est en vacances! L'éditorial vous reviendra en septembre.

Citation DE LA SEMAINE

« Quand j'étais aux études, on vivait un moment unique dans l'histoire du Manitoba : la crise linguistique. Raymond Hébert a marqué mon éveil politique et identitaire. »

Monique LaCoste est une ancienne élève de Raymond Hébert au Collège universitaire de Saint-Boniface. Le professeur de Sciences politiques prend sa retraite le 31 août. ■ **Page 6.**





Jacques et Adèle (Brémaud) Péloquin

65e anniversaire de mariage
1944 • 25 juillet • 2009

Félicitations papa et maman, grand-père et grand-mère!

Avec amour de Gabrielle, Claude, Roland, Francis, Michel, Jacqueline, Lucie, Mireille, Rosanne, Odile, Florian et leurs familles.

Vos visites sont toujours appréciées.

À VOUS la parole

Nos musiciens face à un sérieux problème

Madame la rédactrice,

L'article dans l'édition de *La Liberté* du 29 juillet 2009 intitulé *Le Manitoba français s'impose* concernant les musiciens en nomination au Western Canadian Music Awards m'invite à soulever un problème qui me peine depuis longtemps.

Tous les artistes doivent payer pour être membres des associations provinciales (Manitoba Music, Sask Music, Music BC, Music Yukon Alberta Music) pour participer à cet événement annuel.

Or les artistes dans les catégories francophone, musique pour enfant et musique classique n'ont pas le droit de voter dans leur propre catégorie. Tout au contraire, la décision est entre les mains d'un jury anonyme.

Je trouve cela inadmissible.

En effet, être reconnu pour un travail artistique est le résultat de plusieurs années d'efforts qui devrait nous donner assez de crédibilité pour faire entendre notre voix.

C'est donc en toute connaissance de cause que je me permets de féliciter tous les artistes francophones du Manitoba qui sont en nomination pour les Western Canadian Music Awards 2009.

Marcel Soulodre
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 11 août 2009

Erratum

Une erreur s'est glissée dans la chronique *Dans nos musées – Le legs des Métis*, dans l'édition du 12 au 18 août 2009.

La Fête des moissons et l'épluchette de blé d'Inde de la Maison-Riel auront lieu le dimanche 30 août, et non pas le 31 août.

Toutes nos excuses.

EXPROPRIATION MUNICIPALE

Un couteau à double tranchants

Les municipalités manitobaines peuvent exproprier pour des raisons de développement économique. Le droit des résidants est-il bafoué?

Stéphane LAJOIE

Un récent rapport du groupe de réflexion Frontier Centre de Winnipeg, décrie le pouvoir des municipalités de la province, qui peuvent exproprier des résidants et des entreprises de leurs terres pour des raisons de développement économique.

Le rapport se sert du cas d'expropriation impliquant la famille Fouillard et la Municipalité rurale d'Ellice pour dénoncer, selon l'auteur Joseph Quesnel, un abus de pouvoir flagrant du milieu municipal.

« Les municipalités doivent encourager le développement économique et non pas prendre un rôle actif dans cette économie, précise Joseph Quesnel dans son rapport. L'amendement à la loi ouvre la porte aux abus car ce cadre légal limite les juges dans leur interprétation. »

Le président de l'Association des municipalités du Manitoba, Joe Masi, n'est pas de cet avis et ne croit pas que la loi empiète sur le droit à la propriété des résidants.

« L'amendement à la Loi sur les municipalités a été fait pour encourager et faciliter le développement de ces dernières, indique Joe Masi. Le pouvoir d'expropriation pour le développement économique n'est utilisé que dans des circonstances extraordinaires. Je ne pense pas que les municipalités vont se mettre à exproprier des résidants à droite et à gauche. Ce n'est dans l'intérêt de personne d'agir ainsi. »

La loi c'est la loi

C'est en 1997 que le Manitoba a passé un amendement à la Loi sur les municipalités pour donner le pouvoir d'expropriation pour des motifs de développement économique aux municipalités.

Depuis 2005, la famille Fouillard se bat contre un avis d'expropriation de la Municipalité rurale d'Ellice, qui vient d'obtenir des centaines d'acres appartenant à la famille, pour aménager un site historico-touristique sur les anciennes terres du Fort Ellice.

En 2007, la Cour d'appel du Manitoba a rejeté à l'unanimité, la requête contre l'expropriation déposée par la famille Fouillard, stipulant que les visées économiques de la Municipalité justifiaient l'expropriation.

« La Cour suprême du Canada a entériné la décision de la Cour d'appel, indique l'avocat Alain Laurencelle. Si une municipalité veut exproprier, il y a plusieurs procédures à suivre et elle doivent offrir des compensations adéquates aux expropriés. »

Le rapport du Frontier Centre indique que la notion de développement économique pourrait être utilisée abusivement et que le jugement de la Cour d'appel donne « carte blanche » aux municipalités pour exproprier à outrance.

« L'expropriation est une procédure délicate et il peut y avoir de l'abus de la part des deux parties en cause, dit le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Certaines municipalités pourraient aller trop loin, mais certains propriétaires peuvent aussi bloquer des projets sans raisons valables. C'est une procédure qui pourrait être utilisée pour un développement sain. Mais c'est vraiment du cas par cas. »

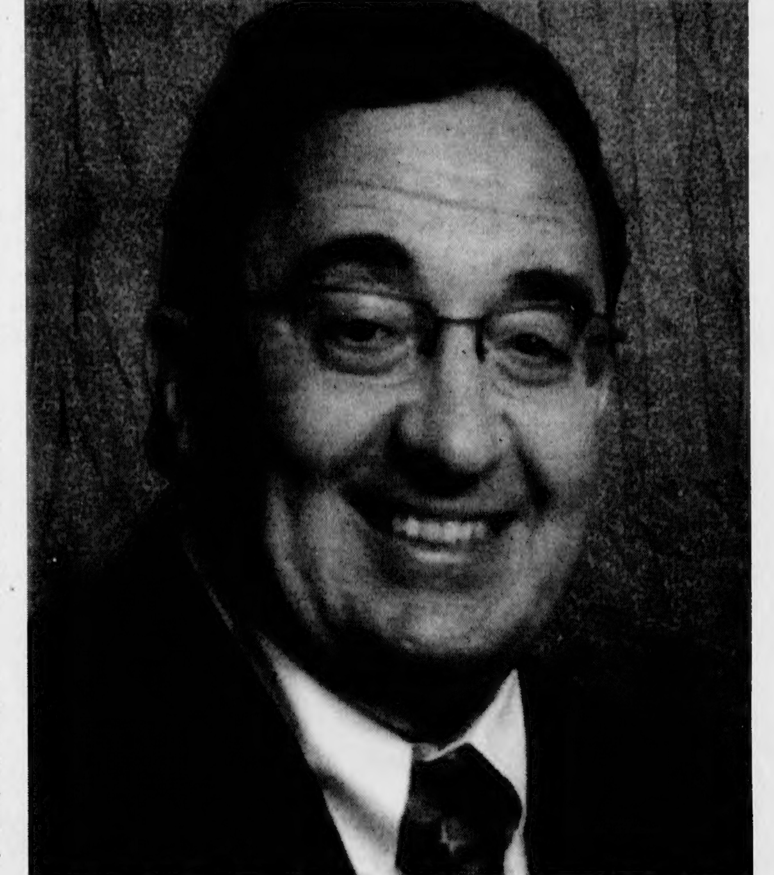


photo : Gracieuseté Société historique du Manitoba

Joe Masi.

Pour éviter les abus, il revient à un tribunal indépendant, la Commission de l'évaluation, de déterminer l'indemnité payable pour les achats et les expropriations par le gouvernement. De cette manière, un verdict qui avantage les deux parties peut être rendu.

« L'expropriation est utilisée en dernier recours et je crois que toutes municipalités désirent trouver un terrain d'entente avec leurs résidants, dit Joe Masi. Je comprends que ce n'est pas toujours des situations faciles. Mais plusieurs communautés manitobaines ont de la difficulté sur le plan économique. Parfois, il faut agir pour le bien commun. Le pouvoir d'expropriation pour le développement économique a sa raison d'être. Et tant que tout est fait dans le cadre légal, l'AMM appuiera les municipalités. »

TAXE HARMONISÉE

Le Manitoba réfléchit

Stéphane LAJOIE

Dans son plan de relance économique, le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a offert de compenser financièrement le Manitoba, la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard, si elles harmonisent leur taxe provinciale de vente avec la TPS, créant ainsi une taxe unique de 12 %.

Cette année, l'Ontario a annoncé qu'elle harmonisera sa taxe provinciale à la TPS à partir de juillet 2010. Le ministère des Finances a promis à la province une enveloppe de 4,3 milliards $. À la fin de juillet, la Colombie-Britannique a fait savoir qu'elle fera de même et recevra un fonds de transition de 1,6 milliard $.

« Les provinces de l'Ouest ont toujours été sceptiques face à l'adoption d'une taxe harmonisée et c'est encore le cas cette fois-ci, indique le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger. Nous étudions la possibilité d'une telle taxe chaque année quand nous préparons le budget. Nous n'avons pas d'échéancier et nous voulons prendre une décision éclairée pour le bien de notre économie. »

L'adoption de la taxe harmonisée signifierait que la taxe serait imposée en vertu de la législation fédérale. Ottawa établirait alors à quels biens et services la taxe s'appliquerait, de même que les exemptions connexes.

« Il y a des avantages fiscaux pour les entreprises mais aussi des inconvénients et des hausses de prix possibles pour les consommateurs, dit Greg Selinger. Il faut se pencher sur le long terme et savoir si cela serait bénéfique pour notre province. »

Au Manitoba, les vêtements et souliers pour enfants coûtant moins de 150 $ sont exemptés de la taxe de vente provinciale. Il en est de même pour une grande variété d'équipement agricole, les arrangements funéraires et la nourriture.

« Dans les années 1990, Ottawa offrait des compensations fixes sur quatre ans pour faire le changement. Cette fois, rien n'est certain et aucun chiffre n'a été avancé pour nous, explique Greg Selinger. Nous ne prendrons pas une décision à la hâte parce que d'autres provinces emboîtent le pas des Maritimes. »

Ce sont les provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador qui ont été les premières à accepter une taxe harmonisée en avril 1997.

Bonne fête Congo!



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La communauté congo-brazzavilloise de Winnipeg a célébré en grande pompe le 49e anniversaire d'indépendance de leur pays le 15 août. La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Louis Allain ainsi qu'un représentant du Parti libéral du Manitoba ont assisté à la fête qui avait lieu au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface. Les organisateurs de l'événement ont profité de l'occasion pour rappeler aux élus présents les défis d'intégration auxquels de nombreux immigrants sont confrontés à leur arrivée au Canada. Cette fête d'indépendance était aussi l'occasion de faire connaître l'histoire et un peu de la culture congolaise aux Manitobains.

DÉPART À LA RETRAITE

Fin des cours pour Raymond Hébert

L'heure de la retraite a sonné pour Raymond Hébert, après 29 ans passés à enseigner les sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

Ce sera officiel le 31 août. À 65 ans, Raymond Hébert, la référence en matière de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), part à la retraite.

« J'ai toujours aimé enseigner au CUSB, mais cette année, c'était parfois un fardeau pour moi de me rendre en classe, confie-t-il. J'ai senti que le temps était venu de regagner ma liberté, tant que je suis en bonne santé et assez jeune pour en profiter encore. »

Il rend donc son tablier après une carrière de 29 ans au CUSB, comme professeur de sciences politiques.

« J'étais le seul professeur de sciences politiques à plein temps au CUSB, alors j'ai eu la chance de suivre beaucoup d'étudiants d'année en année et de voir leur évolution, se souvient-il. C'est ça le plus valorisant, de constater à quel point ils ont progressé.

« Le meilleur souvenir que je garde de mes années au CUSB, poursuit-il, ce sont tous mes étudiants qui ont fait de très belles carrières après avoir suivi mes cours. »

Raymond Hébert gardera aussi en mémoire le personnel du CUSB. « C'est un endroit privilégié pour faire sa vie professionnelle, affirme-t-il. On est bien traités par tout le monde, appuyés et poussés vers la recherche et l'excellence. Il y a toujours eu un bel esprit de collégialité qui simplifiait vraiment la vie. »

Riche carrière

Le CUSB représente un temps important dans la carrière de Raymond Hébert, mais il était bien plus que professeur de sciences politiques.

Raymond Hébert a tout d'abord travaillé pendant plus de dix ans pour la fonction publique. Il a notamment été le premier sous-ministre adjoint de l'éducation au Manitoba, responsable du Bureau de l'éducation française, de 1976 à 1979.

Au CUSB, il est resté très actif, multipliant les recherches et publications, et les participations à divers colloques nationaux et internationaux.

« Je suis allé deux fois en Russie, note-t-il. J'ai aussi obtenu le Manitoba Book Award en 2004 pour mon ouvrage sur la crise linguistique de 1983-1984 au Manitoba. » (1)

Il ajoute qu'il a enseigné pendant cinq ans à l'Université de Washington à Seattle, pour les sessions d'été, de 1992 à 1997.



photo : Gracieuseté Francine Hébert

Relaxer, écrire, passer du temps en famille ou peut-être s'essayer à la planche à voile, voici ce qui attend Raymond Hébert dans sa nouvelle vie de retraité!

« C'est très rare d'être demandé dans une grande université américaine, surtout quand on est francophone, remarque-t-il. Pour moi, ça a validé le fait que j'étais un bon professeur. »

C'est aussi à Raymond Hébert que le CUSB doit sa maîtrise en Études canadiennes, mise sur pied en 1999. « C'est une maîtrise par Internet, précise le jeune retraité. C'était très novateur à l'époque! »

Référence politique

Mais toutes ces années, avant tout, Raymond Hébert a été la référence politique pour la communauté franco-manitobaine.

« Mon tout premier poste était rédacteur en chef du Courrier de Saint-Boniface Courier, raconte-t-il. Ça ne m'a jamais quitté, je n'ai jamais perdu le coup d'œil critique. Je suis devenu commentateur politique de toutes sortes de médias, nationaux et locaux, en anglais et en français. »

Il évalue à au moins 15 ou 20 par année le nombre d'entrevues qu'il a données aux médias lors de sa carrière de professeur en sciences politiques au CUSB. Il a aussi été plusieurs fois consulté sur divers dossiers, entre autres par la Société franco-manitobaine (SFM).

« Je pensais que les médias se lasseraient de moi, mais c'est le contraire qui est arrivé, confie-t-il. Je recevais de plus en plus d'appels des médias et j'y ai pris goût.

« Au début, je n'étais pas conscient de mon impact sur la communauté, ajoute-t-il. Mais maintenant je me rends compte que mes commentaires ont aidé à mieux comprendre la politique. J'en suis très heureux. »

Nombreux projets

Les médias n'ont cependant pas à s'inquiéter. Raymond Hébert leur garde une place dans son nouvel emploi du temps.

« Je quitte l'enseignement, mais je reste toujours politologue, assure-t-il. J'espère continuer comme commentateur politique car j'aime beaucoup cela. »

Il se dit aussi prêt à diriger des mémoires dans le cadre de la maîtrise en Études canadiennes, si l'occasion se présente.

« Un autre domaine qui m'intéresserait, confie-t-il, est la médiation. J'ai participé à deux arbitrages entre commissions scolaires sur les frontières électorales, et j'en garde un bon souvenir. »

Raymond Hébert n'a donc pas l'intention de s'ennuyer pendant sa retraite. Mais dans un premier temps, sa priorité reste de relaxer et de prendre du temps pour lui-même.

« J'ai trois ou quatre projets personnels d'écriture, indique-t-il. Mais je veux surtout profiter de mon temps libre pour voyager et passer du temps avec ma fille et ma petite-fille de huit mois, qui habitent au Nouveau-Brunswick. »

(1) Hébert, R.M. Manitoba's French-language crisis, 1983-84: a Cautionary Tale.

Ses étudiants se souviennent

En 29 ans d'enseignement au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert a marqué de nombreux étudiants.

Monique LaCoste :

« Quand j'étais aux études, on vivait un moment unique dans l'histoire du Manitoba : la crise linguistique. Raymond Hébert a marqué mon éveil politique et identitaire. Il était tellement passionné que c'était contagieux. »

« C'était un professeur au sens large du mot, qui aimait voir le développement global de ses élèves. Il aimait partager avec les jeunes, sur la politique mais aussi sur la culture. Je me souviens qu'il nous invitait parfois chez lui pour écouter du jazz. »

« Son secret de professeur, c'est qu'il était toujours dans le concret. Il démontrait aux jeunes que la politique, c'est ici, aujourd'hui, et que chacun a un rôle à jouer. »

« Il a beaucoup analysé la politique dans les médias. Les francophones se connaissent mieux grâce à lui, car il était là pour nous expliquer chaque étape importante. »

Monique LaCoste est aujourd'hui coordonnatrice des communications et du développement au CUSB.

Rénald Rémillard :

« J'étais son étudiant lors de sa première année au CUSB. Je me souviens surtout de son cours sur les grands penseurs politiques, car on n'était que trois étudiants. C'était presque un tutorat, et c'était l'un des cours favoris de Raymond Hébert. »

Rénald Rémillard est actuellement président de la Fédération des associations de juristes d'expression française (FAJEF).

Joëlle Saltel-Allard :

« Il m'a encouragée à poursuivre mes études et à faire ma maîtrise. Il m'a transmis beaucoup de confiance et de passion pour la politique. »

« Comme professeur, il trouvait toujours des façons intéressantes de nous faire apprendre, comme amener des invités spéciaux ou nous montrer des films à contenu politique. »

Joëlle Saltel-Allard est aujourd'hui attachée de presse pour le gouvernement du Manitoba.

Stéphane Dorge :

« Raymond Hébert était un professeur érudit et très humain. Il aimait beaucoup discuter avec les étudiants en dehors des cours, poursuivre les débats. On appréciait beaucoup, ça a forgé nos caractères. »

« Parfois, après le cours du mardi, on finissait à Mârdi Jazz. C'était une bonne occasion de se connaître dans un autre contexte. »

« Raymond Hébert est un grand homme dans son domaine. À travers les colloques internationaux auxquels il a participé, il a fait rayonner le CUSB et Saint-Boniface. C'est un ambassadeur. »

Stéphane Dorge est aujourd'hui secrétaire général du CUSB. Il a une formation de juriste.

Stefane Bérard :

« J'avais beaucoup de misère au secondaire, mais Raymond Hébert m'a redonné confiance. C'était un vrai mentor. C'est grâce à lui que j'ai pu accomplir mes buts académiques puis professionnels. »

« Je me souviens d'une fois où on lui avait posé des questions sur les trois journaux qu'il lisait chaque jour. C'était impressionnant. Il est un expert dans plusieurs domaines, pas seulement la politique. Ça m'a incité à lire moi-même les journaux chaque jour. »

Stefane Berard est actuellement conseiller financier.

Mathieu Allard :

« Raymond Hébert a été mon professeur, mais c'est aussi mon oncle. Il a été un élément clé dans mon choix de carrière en politique, donc dans ma formation personnelle et professionnelle. »

« En classe, il nous a enseigné l'art du débat respectueux, même quand on a des opinions différentes. »

Mathieu Allard est aujourd'hui adjoint exécutif pour le conseiller de Saint-Boniface à la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal.

Nouveau prof en politique

Thierry Lapointe va remplacer Raymond Hébert au poste de professeur de sciences politiques au CUSB.

Camille SÉGUY

Il n'a pas encore rempli les étagères de ses livres, dans son nouveau bureau, mais c'est officiel : depuis le 1er août, Thierry Lapointe est le nouveau professeur de sciences politiques du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Originaire du Québec, il a fait son baccalauréat en sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de 1992 à 1996. Il est ensuite parti à l'Université York, à Toronto, pour faire une maîtrise et un doctorat, qu'il a terminé l'an dernier.

« Je suis spécialiste des questions de relations internationales, précise-t-il. Quand j'ai commencé mes études, on utilisait beaucoup le concept de mondialisation. Ça m'a amené à me poser des questions sur ce que sont les grandes forces politiques qui transforment les sociétés, et j'ai continué dans cette veine-là. »

Il souligne en effet l'intérêt des relations internationales pour comprendre le monde en général, et les phénomènes sociaux et politiques qui nous entourent et qui influencent les sociétés.

« Selon moi, la politique canadienne et la politique internationale sont inséparables, explique Thierry Lapointe. Par exemple, il est difficile de comprendre la réponse du canada à la crise économique sans connaître celle des partenaires du Canada. Tout est lié, donc je vais développer une pédagogie qui met les deux en interaction. »

Premier poste

À 37 ans, Thierry Lapointe a été chargé de cours pendant quatre ans à l'UQAM, mais le CUSB lui offre son premier poste de titulaire à temps plein.

« J'apprécie beaucoup l'opportunité d'enseigner dans ma langue maternelle, à une communauté qui tient à garder son identité, confie-t-il. C'est très motivant.

« J'aime aussi le fait que le CUSB soit assez généraliste, ajoute-t-il. Il n'y a pas de spécialisation trop vite, ce qui va me donner l'opportunité de piquer la curiosité des élèves. »

Thierry Lapointe va enseigner le cours d'introduction à la politique aux étudiants de première année, celui sur la politique gouvernementale canadienne et les institutions à ceux de deuxième année, et celui sur la politique étrangère canadienne en troisième année.

« J'aurai peut-être la responsabilité de la maîtrise dans quelques années, mais pas tout de suite », note-t-il.

Il confie toutefois avoir dans l'idée, si les ressources le permettent, de « développer plus tard de nouveaux cours pour aborder les questions de relations internationales de manière plus poussée ».

La mondialisation, les questions de développement et sous-développement, ou encore les grandes transformations politiques et sociales en seraient certains thèmes.

« Ce sont des questions d'actualité qui ont un impact sur nos sociétés industrielles, donc ça peut toucher la corde sensible des jeunes étudiants », conclut Thierry Lapointe.

photo : Camille Séguy

Thierry Lapointe est le nouveau professeur de sciences politiques au CUSB.

INDUSTRIE THÉÂTRALE

Difficile mais pas impossible

Comment se porte le théâtre francophone hors-Québec? De nombreux défis doivent encore être relevés, mais il reste tout de même de l'espoir.

Patricia BITU TSHIKUDI

Malgré les nombreux défis auxquels les nombreux acteurs de l'industrie théâtrale doivent faire face, les compagnies de théâtre franco-canadiennes parviennent à tirer leur épingle du jeu. Les compagnies membres de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) ont dressé un bilan des forces et des défis du milieu théâtral franco-canadien lors de leur assemblée générale annuelle qui avait lieu à Ottawa au début de l'été.

Des améliorations sont notables dans l'industrie.

« Ça va plutôt bien pour le théâtre francophone à l'extérieur du Québec, dit la présidente de l'ATFC, Paulette Gagnon.

Notre théâtre rayonne et circule de plus en plus à travers le pays. De nombreux efforts ont été faits au cours des dernières années pour améliorer la circulation des arts de la scène. Nos artistes et nos créateurs sont de plus en plus reconnus par leurs pairs. L'industrie se développe. »

Paulette Gagnon explique qu'au début des années 1980, plusieurs productions francophones de l'extérieur du Québec avaient connu un certain succès et une bonne reconnaissance nationale. Elle estime toutefois que là où les améliorations sont des plus notables, c'est au niveau de la circulation des productions canadiennes françaises.

« Les productions locales circulent davantage dans nos communautés », dit-elle.

La question du nombre

Pourtant, les défis demeurent nombreux. Selon Paulette Gagnon, l'un des grands défis de l'industrie, c'est de cibler le public local.

« Nous avons plus de difficulté à rejoindre le public dans nos propres communautés, explique-t-elle. Nos communautés sont petites et le bassin de consommateurs potentiels est restreint. On doit donc trouver des façons de les intéresser. »

La comédienne, dramaturge et cofondatrice de la compagnie de théâtre Foolish Wit Productions, Laura Lussier, fait ce même constat.

« Il n'y a pas assez d'auditoire pour soutenir l'industrie », dit-elle.

Il faut donc attirer un public plus large et plus jeune.

« On doit trouver une façon d'amener plus de jeunes et de francophiles au théâtre, dit la directrice artistique du Cercle Molière, Irène Mahé. Mais pour cela, ça prend plus d'argent. Plus d'argent pour faire davantage de publicité dans les journaux locaux, mais aussi dans les journaux anglophones. Nous devons cibler un public plus diversifié. »

Pour Irène Mahé, l'amour des arts passe par l'éducation. Selon elle, en éduquant les jeunes et en les mettant en contact avec les arts dès leur plus jeune âge, cela les prédispose à devenir des consommateurs de culture francophone.

« Si on parle de culture et de théâtre dans les écoles, si les parents vont au théâtre et incitent leurs enfants à faire la même chose, on pourra voir du changement », dit-elle.



Archives La Liberté

Laura Lussier et sa troupe en répétition pour la pièce *Il était une deuxième fois*.

Pour le dramaturge Marc Prescott, pour atteindre un public plus jeune, il faut développer un nouveau théâtre, un théâtre moins traditionnel.

« Il faut développer un nouveau théâtre au Manitoba francophone, dit-il. Il faut donner une plus grande place au théâtre alternatif. Et c'est un peu le rôle que joue le théâtre des Chiens de soleil. On doit faire un théâtre plus à risque, différent de ce que peut faire le Cercle Molière. Les théâtres doivent pauser des gestes pour aller chercher de nouveaux publics. La Division scolaire franco-manitobaine a aussi un rôle à jouer car il y a beaucoup de têtes grises qui vont au théâtre. »

Manque de ressources

La présidente de l'ATFC explique que l'autre défi des compagnies de théâtre francophone en situation minoritaire, c'est « le manque de ressources matérielles et l'absence de réseaux de diffusion.

« Il y a beaucoup de travail à faire au niveau des infrastructures, souligne Paulette Gagnon. Nous tirons d'ailleurs notre chapeau au Cercle Molière qui a travaillé fort pour avoir son propre espace. Être présents dans nos communautés, ça a un prix.

« Nous devons aussi former les artistes, ajoute Paulette Gagnon. Nous travaillons très fort sur le dossier de la formation des professionnels. En ce moment, on est devant une situation vraiment déplorable. Dès qu'on sort du Québec, il y a très peu de ressources ou d'écoles de théâtre. En dehors de l'université de Moncton et l'Université d'Ottawa, qui offrent un programme en théâtre, on ne trouve presque rien à l'extérieur. »

« Les compagnies théâtrales doivent remplir tous ces mandats. Elles doivent créer, produire, diffuser et former la relève. Elles sont un peu prises dans un cercle vicieux car elles savent que si elles ne le font pas, personne d'autre ne le fera. »

La comédienne Laura Lussier explique qu'à défaut d'avoir un réseau de diffusion élargi, les jeunes artistes doivent créer leurs propres opportunités.

« C'est à nous, les jeunes auteurs de nous faire connaître. Avec ma compagnie, on fait du théâtre bilingue. C'est très important de donner des opportunités aux jeunes professionnels, dit-elle. C'est ce qu'a fait le Théâtre du Grand Cercle en nous embauchant, Bobby Robidoux et moi pour produire la pièce ***Il était une deuxième fois***. »

La rétention et le recrutement de professionnels de même que l'accès au financement demeurent aussi deux grands enjeux de l'industrie.

« L'appui en milieu minoritaire est moindre si on le compare à celui offert aux organismes en milieux majoritaires. Nous, nous sommes dans la minorité et donc, pas dans les priorités des gouvernements. Nous avons donc un double défi à relever. »

De l'espoir

Depuis trois ans, l'ATFC a fait du dossier de la formation, une de ses priorités.

« Cela fait au moins 20 ans que le Cercle Molière parle de créer un programme de théâtre au Manitoba, explique Paulette Gagnon. Nous avons pris le relais et travaillons avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), qui s'apprête à mettre en place un programme de théâtre de quatre ans. Si tout va bien, il devrait voir le jour en septembre 2010. »

On compte une vingtaine de compagnies théâtrales francophones à l'extérieur du Québec. Parmi elles, 13 sont des compagnies établies dans le milieu depuis plus d'une dizaine d'années.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

FOLKLORAMA

Finir en beauté

Le pavillon canadien-français du Folklorama a connu un franc succès grâce à sa nourriture et à son ambiance bon enfant.



photo : Daniel Bahuaud

Le pavillon canadien-français a connu un beau succès cette année.

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour la deuxième semaine de Folklorama, le pavillon canadien-français a vibré aux sons des violons de plusieurs groupes de musique traditionnelle canadienne-française.

Les organisateurs du pavillon se disent très heureux de la participation du public.

« Nous n'avons pas encore de chiffres sur le nombre de personnes qui ont visité le pavillon, mais je peux vous dire que le jeudi soir, il y avait à peu près 700 personnes dans la salle qui a une capacité d'environ 1 000 personnes. Les commentaires des gens ont été positifs. On nous a dit que notre pavillon était très chaleureux, que la nourriture et le spectacle étaient excellents », commente la coordonnatrice du pavillon, Suzanne D'Amours.

Malgré un début de semaine plus lent, le pavillon canadien-français a connu un succès croissant.

« Le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter à mesure que la semaine avance, assure Suzanne D'Amours. Nous avons eu une très belle critique dans le *Winnipeg Free Press* mentionnait que l'orchestre maison était extraordinaire. »

Davantage d'éléments culturels ont été ajoutés à la programmation en comparaison avec les années précédentes. Et ce, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

« Cette année il y a plus d'artisans et de souvenirs en vente dans le pavillon, dit Suzanne D'Amours. Nous avons aussi eu la chance d'avoir l'exposition du Centre du patrimoine en plus de l'exposition sur Gabrielle Roy.

Pour ce qui est du spectacle, ce dernier a mis en vedette les danseurs de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge ainsi que des musiciens locaux.

Le groupe de musique traditionnelle, La Bardasse, a clôturé en grande pompe la 40e édition du festival au le pavillon canadien-français lors du Party de cuisine, le samedi 15 août.

CONCERT

Musique dans le jardin

Patricia BITU TSHIKUDI

Un été n'est pas tout à fait complet sans spectacles en plein air. Le Festival du Voyageur, le 100 Nons et la Maison des artistes visuels francophones l'ont bien compris et ont sauté sur l'idée du groupe Les Surveillantes, pour produire un spectacle gratuit dans le nouveau Jardin de sculptures.

« Nous voulions créer un peu d'activité sur ce site et mettre un peu de vie dans le Jardin, explique la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. L'idée, c'est de faire connaître le Jardin de sculptures tout en donnant une scène extérieure aux groupes d'ici. Ce spectacle est une première. »

Le dernier des deux spectacles *Des cadences* présenté cet été aura lieu le 25 août et mettra en vedette les grands gagnants du concours *Chant'Ouest*, Les Surveillantes ainsi que le nombril du Manitoba français, Daniel ROA qui présentera plusieurs morceaux issus de son tout dernier album.

« Nous allons présenter nos propres compositions et quelques-unes de nos nouvelles *tunes* en préparation pour le spectacle à Montréal, explique Denis Vrignon-Tessier, du groupe Les Surveillantes. Ce sera un spectacle intime avec en première partie Daniel ROA. »



Archives La Liberté

Le groupe Les Surveillantes se produira dans le jardin de sculptures de la Maison des artistes visuels francophones le 25 août.

Le spectacle du 25 août sera aussi l'occasion pour Les Surveillantes de lancer leur tout premier album, un *démo*, comprenant trois titres originaux : ***La force de la gravité***, ***Gros peureux*** et ***Partons d'ici***.

« On y retrouve les trois chansons que nous avons présentées lors du Gala *Chant'Ouest*, explique Denis Vrignon-Tessier. Ce disque représente l'aboutissement de notre travail. »

« Travailler sur cet album nous a aussi permis de vivre l'expérience d'enregistrement. Je dois dire que j'ai beaucoup appris », poursuit l'artiste.

Pour les organisateurs du spectacle, le succès remporté par le premier spectacle Des cadences, présenté le 6 août, donne le ton pour le spectacle du 25 août.

« On a été très chanceux, nous avons eu droit à la plus belle journée de la semaine, explique Josée Vaillancourt. Une centaine de personnes ont assisté au spectacle. On est très contents de la participation. Nous présenterons peut-être une autre série l'année prochaine. Quand on a l'occasion d'offrir des concerts à l'extérieur, les gens participent. Ça devient un lieu de rencontre pour la communauté. »

Le concert aura lieu dès 20 h dans le Jardin de sculptures de la Maison des artistes visuels francophones situé au 219 boulevard Provencher.

Soulignons que Les surveillantes seront en spectacle le 28 août au restaurant L'escalier de Montréal avant de se rendre à Granby pour le Festival international de la chanson de Granby du 9 au 19 septembre.

PORTRAIT D'ARTISTE

David MacNair en plein air

Peindre et voyager en canot, sont les passe-temps préférés de l'artiste David MacNair.

Camille SÉGUY

Natif de Saint-Boniface il y a 50 ans, l'artiste peintre et sculpteur David MacNair s'est toujours intéressé à l'art visuel.

« J'ai fait mes études au collège Red River, en *graphic design*, raconte-t-il. Ma majeure était en illustration. Depuis, j'ai toujours travaillé dans l'imprimerie et le design. Je suis à mon compte depuis 16 ans. »

Même s'il est bien occupé avec les projets d'imprimerie et de graphisme qu'il coordonne pour diverses entreprises, David MacNair s'est aussi lancé, il y a une dizaine d'années, dans la peinture à l'huile.

En plein air

« Je peins mes tableaux en plein air, indique-t-il. Mon objectif, c'est de saisir un moment de la journée, de donner le goût de l'endroit. J'essaie vraiment de *pogner* l'esprit de la place. »

Contrairement à la peinture en studio qui serait intemporelle, David MacNair « veut montrer la nature à un moment précis ».

Pour cela, il voyage en canot avec des amis, le groupe G4. L'une d'eux fait de la poésie et pêche, les autres sont peintres.

« On est ensemble pour voyager en canot, mais sur place, chacun se livre à ses activités, précise David MacNair. On passe souvent chacun l'après-midi dans son coin.

« Et comme on a des styles, des palettes et des compositions très personnelles et très différentes, poursuit-il, il est parfois difficile de croire qu'on était au même endroit quand on a peint nos tableaux! »

Puisqu'il peint en canot, David MacNair doit privilégier les esquisses, de petites tailles. « Je commence à faire des tableaux plus grands, de deux pieds sur trois pieds, mais ce n'est pas l'idéal d'amener de gros tableaux en canot! », confie-t-il.

Cependant, il prévoit commencer à faire des tableaux plus grands, l'hiver dans son studio, à partir des esquisses qu'il aura peintes en extérieur, lors de ses voyages en canot.

« Tout dépendra du temps libre que mon travail me laisse, mais je suis certain que je vais continuer à peindre et à sculpter car j'aime beaucoup ça, affirme-t-il. Ça me permet de quitter l'espace, et j'aime le défi que ça représente. »



Nature et bâtisses

Quand il s'agit de décrire son style de peinture, David MacNair reste perplexe.

« Mon style? Je n'en ai aucune idée, confie-t-il. Je suis toujours en train de chercher. J'essaie de trouver ma propre palette. Je n'étudie pas les autres artistes, car c'est trop facile d'être influencé. »

Pas abstraites, mais pas non plus totalement réalistes, les toiles de David MacNair ont pour objectif de « donner une perspective du regard et permettre au spectateur de rêver », analyse l'artiste.

« Un tableau est bien meilleur quand on ne pense pas trop, quand on agit à l'instinct, constate-t-il. C'est la meilleure façon de garder l'ambiance et de la faire ressortir. »

David MacNair et le groupe G4 peignent avant tout des éléments de la nature, « qui ne bougent pas trop et sur lesquels on peut passer plusieurs heures », remarque David MacNair.

Rochers, arbres, lacs… Mais cet été, le G4 a aussi pour projet de reproduire les bâtisses historiques de Winnipeg, comme par exemple les ponts sur la rivière Rouge ou la Maison Kelly.

photo : Camille Séguy

David MacNair en train d'esquisser la Maison Gabrielle-Roy.

David MacNair avait d'ailleurs posé son chevalet rue Deschambault fin juin, pour peindre la Maison Gabrielle-Roy sur l'une de ses toiles.

« J'habite dans la rue Deschambault, alors ça fait longtemps que je veux peindre la maison de Gabrielle Roy, confie-t-il. Avant, c'était des appartements. C'est le fun d'avoir vu cette maison transformée en musée. »

Pour découvrir les toiles de David MacNair, la galerie Lacosse, rue Lilac, en expose et en vend une dizaine en permanence.

« J'alimente le stock régulièrement, de façon à ce qu'il y ait toujours de mes œuvres en vente là-bas », signale l'artiste.

Des sous pour les boîtes à chansons

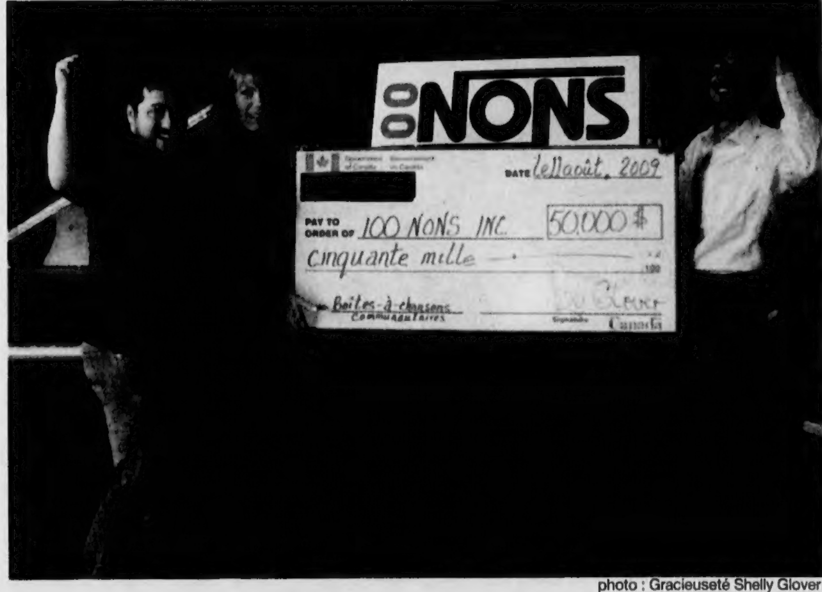


photo : Gracieuseté Shelly Glover

Les boîtes à chansons communautaires reprendront bientôt du service.

La secrétaire parlementaire pour les Langues officielles et députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, a remis un chèque de 50 000 $ au 100 Nons afin d'aider l'organisme à développer le projet des boîtes à chansons communautaires. L'annonce a été faite le 12 août au Centre culturel franco-manitobain.

« Nous sommes reconnaissants de la contribution de Patrimoine canadien, a déclaré le président du 100 Nons, Réjean Vermette. Nous sommes très excités par cette annonce. Ce financement sera primordial pour le succès du projet des boîtes à chansons. »

Le 100 Nons et ses partenaires communautaires offriront une formation aux personnes qui s'intéressent à la chanson française. L'organisme les aidera aussi à mettre sur pied des boîtes à chansons en région. Le projet vise à faire rayonner la culture française en milieux urbain et rural.

CARTOGRAPHIE

Histoires au fil de l'eau

Des cartes des rivières agrémentées d'histoires d'hier et d'aujourd'hui, c'est ce que propose Réal Bérard.

Camille SÉGUY

Dans son canot en été, Réal Bérard parcourt les rivières et les lacs depuis 1961. Il en fait des cartes, d'abord pour le gouvernement du Manitoba, et depuis 1990 pour son plaisir personnel. Mais le seul tracé des cours d'eau n'a jamais suffi à l'artiste qu'il est.

« On a commencé à produire ces cartes car les informations manquaient pour le canotage et il y avait beaucoup de demandes des touristes, se souvient-il.

« Comme j'avais carte blanche de la Province, poursuit-il, j'ai décidé de raconter des petites histoires à partir de ces cartes. Avant, les rivières étaient des chemins. On voyageait par là, en canot, donc il y a plein d'histoires à raconter au long de la rivière. »

La vie d'avant

Portraits de chefs indiens, d'explorateurs et d'écrivains, anecdotes de l'époque de la traite des fourrures ou encore chansons d'antan, le but est de « faire connaître le monde de l'époque », souligne Réal Bérard.

« Pour beaucoup de monde, tout commence avec l'arrivée des colons, remarque-t-il. Mais il y avait de la vie au Manitoba avant ça. Les Indiens étaient déjà là, par exemple. Le but de ces cartes est aussi de le rappeler. On a des preuves de vie au Manitoba datant d'il y a 12 000 ans. »

Il ne lui est pas toujours facile de remonter dans le temps, car « c'est seulement de l'histoire orale et les personnes de cette époque sont toutes décédées », mais ses cartes donnent par exemple le nom indien des cours d'eau, en plus de leur nom actuel.

Deux démarches

Réal Bérard illustre ses tracés de rivières et de lacs entièrement à la main, à l'encre de Chine. Parfois il part de la rivière en elle-même, et illustre sa carte de faits et de personnages divers, liés à un lieu autour du cours d'eau.

Mais d'autres fois, il a pour démarche de se baser sur un personnage qui a parcouru la rivière, comme un trappeur, ou sur un livre qui parle d'une région, d'un lac, d'une rivière en particulier.

Ses illustrations portent alors davantage sur le roman ou le personnage, que sur les petites histoires autour du cours d'eau en lui-même.

« J'ai fait une carte sur le roman de Gabrielle Roy, *La petite poule d'eau*, raconte-t-il par exemple. J'ai dessiné la région où se passe l'histoire, c'est-à-dire la côte est du lac Winnipeg, et je l'ai illustrée de choses qui se rattachent au roman. »

L'artiste réalise ses cartes en anglais, puis il les fait traduire en français. Les exposer n'est pas sa priorité, mais certaines sont en vente à la galerie Rivière-aux-Rats ou au ministère de la Conservation.

Projets en masse

Aujourd'hui, Réal Bérard n'est pas près de poser sa plume d'encre de Chine. « J'ai de l'ouvrage pour les prochains 3 000 ans, pour faire toute la planète en canot! », s'exclame-t-il.

En effet, lui qui aime voyager en canot souhaite maintenant aussi s'attaquer aux rivières d'autres pays du monde.

« J'aimerais faire la Loire, en France, car mes ancêtres viennent de là-bas, confie-t-il. Ou encore la Seine, le Danube ou la Volga, car il existe beaucoup de chansons et romans à leur sujet. »

Au Manitoba, l'artiste prévoit aussi travailler entre autres sur l'écrivaine Margaret Laurence de Neepawa, le peintre René Richard, qui a remonté la rivière Churchill en canot, ou encore sur le riz sauvage.

« Avant, il y avait des grands champs de riz sauvage, notamment sur la côte est du lac Winnipeg, explique-t-il. Je veux faire une carte de cette région, avec des recettes de riz sauvage et des explications sur les cérémonies de ramassage du riz, chez les Indiens. »

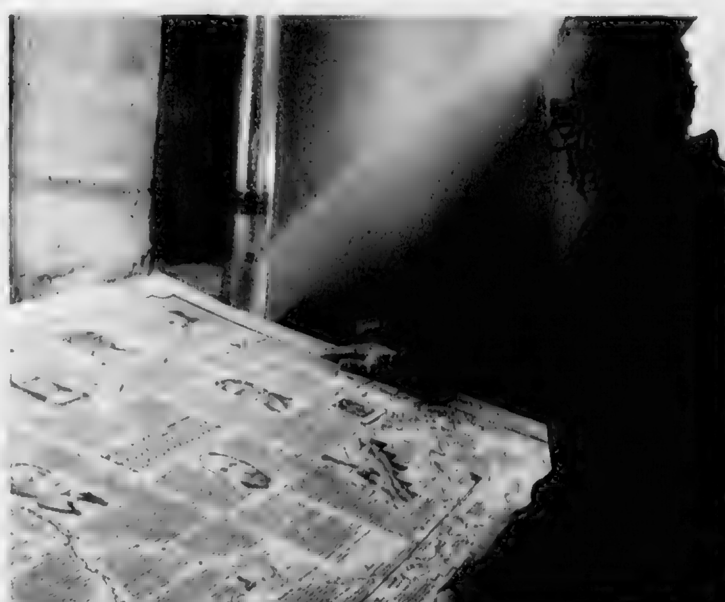


photo : Camille Séguy

Réal Bérard a déjà créé 14 cartes illustrées, et il a la tête pleine d'autres projets pour les années à venir.

MUSIQUE

Belle reconnaissance pour Blou

Camille SÉGUY

Le Franco-Manitobain d'origine, Patrice Boulianne, et son groupe acadien Blou, ont eu la surprise fin juin d'apprendre leurs trois nominations aux Just Plain Folks Music Awards, dont la soirée de remise des prix se déroulera le 29 août prochain à Nashville, au Tennessee.

« C'était une surprise totale, car nous n'avions même pas soumis d'album ou de chanson!, souligne Patrice Boulianne. C'est la première année que nous sommes sélectionnés pour cette cérémonie, et on était encore plus surpris d'en avoir trois d'un coup. »

Blou est sélectionné pour son album ***Pied-à-terre***, dans la catégorie album cajun de l'année.

« C'est notre quatrième album, précise Patrice Boulianne. On chante dans le style Acadico, c'est-à-dire un mélange d'acadien, de cajun et de créole de la Louisiane. »

Blou est aussi en nomination pour ses chansons Anna et Louise et Combien elle est belle, dans la catégorie chanson cajun de l'année.

« Avoir été choisis parmi 4 000 participants, sans même en faire la demande, est très flatteur pour nous, se réjouit l'artiste. Ça veut dire qu'il y a des gens qui écoutent notre album et le trouvent de bonne qualité.

« Et pourtant, on n'a pas souvent joué aux États-Unis et l'album n'y est pas distribué, à part par le biais d'Internet », ajoute-t-il.

Just Plain Folks Music Awards est l'hôte chaque année de la plus grande remise de prix de musique indépendante au monde. Pour un artiste, faire partie des nominés est donc une grande reconnaissance.

« Être reconnu à un événement de cette envergure, aux États-Unis, est toujours un bon coup de pouce dans une carrière musicale », se réjouit Patrice Boulianne.

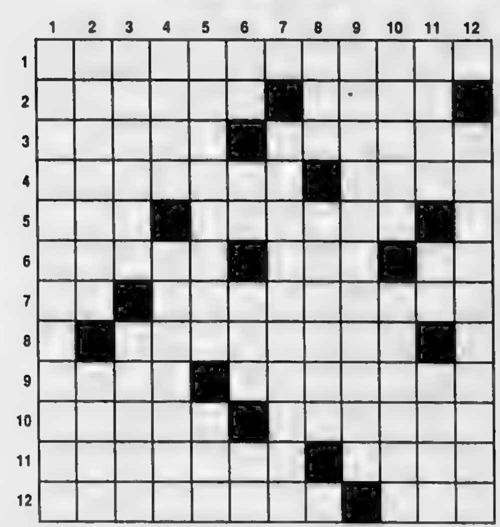
En attendant le verdict le 29 août, Blou vient de terminer une série de concerts en France. Le groupe enchaîne dès son retour, avec des spectacles au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

Sudoku

PROBLÈME N° 179

					7			
5	8				6	3		1
2						9		5
8	9						1	3
	7			3		6		8
					5			
3			6				4	
					1		2	6
1					9			

RÉPONSE DU N° 179



9	3	6	5	1	7	4	8	2
5	8	4	2	9	6	3	7	1
2	1	7	8	4	3	9	6	5
8	9	5	7	6	4	2	1	3
4	7	1	9	3	2	6	5	8
6	2	3	1	8	5	7	9	4
3	5	2	6	7	8	1	4	9
7	4	9	3	5	1	8	2	6
1	6	8	4	2	9	5	3	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 548

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					■
3						■						
4								■				
5				■							■	
6						■				■		
7			■									
8		■									■	
9					■							
10						■						
11								■				
12									■			

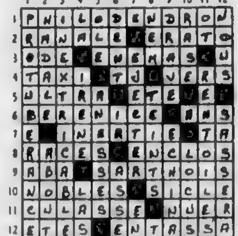
HORIZONTALEMENT

1. Art de former d'une façon élégante et ornée les caractères de l'écriture.
2. Fonctionnera correctement. – Réduit en poudre avec une meule.
3. Presser. – Soumise à un test.
4. Rassemblera. – En outre.
5. Plante vivace malodorante. – Accapare, monopolise.
6. Ville d'Italie. – Thérèse Allard-Imbeault. – Conjonction.
7. Doublée. – Mit du fil en pelote.
8. Graisse minérale.
9. État de l'Asie. – Assommais, étourdissais.
10. Fleuve de France. – Entreprise qui dépasse de beaucoup les autres par son génie.
11. Prendrai un billet par hasard dans un ensemble. – Affluent de l'Eure.
12. Forces physiques, vitalités. – Eut le talent.

VERTICALEMENT

1. Journaliste qui tient la rubrique du courrier du lecteur.
2. Mouille abondamment. – Viscère.
3. Transmettre à ceux qui viennent ensuite. – Vair qui est d'autres émaux que d'argent et d'azur.
4. Ficelle. – Aplanir un des côtés d'un carreau de pierre meulière.
5. Contrariées, exaspérées. – Unité de mesure de travail.
6. Gallium. – Doublée. – Personnel. – Possède.
7. Répétition d'une même idée en termes différents dans certaines formules.
8. Habitant. – Aspect demi-brillant, doux et lisse.
9. Mis en position avec une précision imposée.
10. Habitation primitive. – Ce qui n'existe pas (pl.).
11. Inspiration. – Indéfini. – De même.
12. Serrent quelqu'un dans leurs bras.

RÉPONSES DU N° 547



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	I	L	O	D	E	N	D	R	O	N
2	R	A	N	A	L	E	■	E	R	A	T	O
3	O	D	E	■	E	N	E	M	A	S	■	U
4	T	A	X	I	■	T	U	■	V	E	R	S
5	U	L	T	R	A	■	E	T	E	■	E	■
6	B	E	R	E	N	I	C	E	■	A	N	S
7	E	■	I	N	E	R	T	I	E	■	T	A
8	R	A	C	E	S	■	E	N	C	L	O	S
9	A	B	A	■	S	A	R	T	H	O	I	S
10	N	O	B	L	E	S	■	S	I	C	L	E
11	C	U	L	A	S	S	E	■	N	U	E	R
12	E	T	E	S	■	E	N	T	A	S	S	A

Dans nos musées

par Camille SÉGUY

100 ans à Saint-Georges

Entrer dans le musée de Saint-Georges (1) est un peu comme pénétrer dans le grenier de ses grands-parents. Les étagères y regorgent d'objets de toute nature, témoins des années qui ont passé.

« Le musée contient des objets qui viennent de notre région depuis que Saint-Georges est devenu une paroisse, en 1903 », explique le guide du musée, Evan Race.

Les enfants sont d'ailleurs invités à fureter un peu partout dans ce musée grenier. Le personnel du musée a préparé pour eux plusieurs chasses au trésor, disponibles à l'accueil.

Compter des items, chercher des objets, trouver les réponses aux questions posées en observant bien, les chasses au trésor du musée de Saint-Georges en font une destination appréciée des familles.

« On a une famille qui vient nous visiter tous les samedis depuis qu'ils ont découvert le musée, parce que les enfants ont du *fun* à faire la chasse au trésor! », signale Evan Race.

Vêtements, vaisselle, machines à coudre, vieilles imprimantes, bijoux, fusils de chasse et épées, la pièce au fond à gauche est remplie de souvenirs ayant appartenu, pour la plupart, aux trois premières grandes familles venues s'installer à Saint-Georges : les Vincent, les Dupont et les Chèvrefils.

En avançant, c'est l'église de Saint-Georges que l'on traverse : orgues, tenues de prêtre, autel, croix et ciboires, confessionnal, etc. « La première église de Saint-Georges a brûlé en 1929, précise Evan Race. La collection que le musée possède vient de la seconde église. »

Puis, le musée de Saint-Georges a reconstitué des cuisines, salons et chambres à coucher d'époque, grâce aux donations reçues.

La pièce suivante est consacrée à l'une des activités principales de la région : l'agriculture et l'élevage. Du matériel agricole est exposé, comme des barattes et des tables pour travailler le beurre, un outil pour planter les pommes de terre, une écrémeuse, ou encore une machine pour traire les vaches.



photo : Camille Séguy

Evan Race devant le ferry.

« On a aussi des animaux empaillés et des fourrures dans cette pièce, ajoute Evan Race. Les enfants les aiment beaucoup. »

Enfin, dans la dernière pièce du musée, trône parmi d'autres modes de transport l'attraction préférée des visiteurs, selon Evan Race : le ferry de Saint-Georges. Celui-ci servait à traverser la rivière Winnipeg.

Les visiteurs du musée peuvent en voir l'extérieur, et le mécanisme, mais aussi l'intérieur. La cabine du capitaine, qui devait rester sur le traversier toute la nuit au cas où des personnes aient besoin de ses services, a été reconstituée.

La pièce renseigne également sur le moulin à papier de Saint-Georges, et présente de la machinerie agricole, comme une presse à foin tirée par des chevaux, datant des années 1910.

Et si vous avez de la chance, votre guide vous laissera peut-être même essayer de manier une écrémeuse mécanique!

(1) Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au samedi, et de 13 h à 17 h le dimanche, à Saint-Georges. Entrée libre. Visite guidée sur demande, disponible en français le dimanche et en semaine. Renseignements au (204) 367-2927 ou (204) 367-8801.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✓ 10 septembre • ***Tournoi de golf annuel*** • La Fédération des aînés franco-manitobains inc. • Parcours de golf La Vérendrye • info. et inscriptions : 235-0670.

Richer

✓ Jusqu'à la fin août • ***Site historique Enfant-Jésus*** • Visites guidées du lundi au vendredi 9 h à 16 h • info. : 371-8900.

Saint-Boniface

✓ 25 août • ***Des Cadences - spectacles dans le jardin*** • Festival du Voyageur et 100 NONS • Daniel ROA et Les Surveillantes • 20 h • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. : 237-7692.

✓ 26 août • ***Activité du mois / FPCP / CRÉE*** • venez vous amuser dehors • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.

✓ 9 septembre • ***Inter Chamber Caribou Mixer*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 17 h • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.

✓ 11 septembre • ***Chicane électrique 2009*** • Le 100 NONS • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Lazare

✓ 22 au 23 août • ***Centenaire de la paroisse Saint-Lazare*** • info. : 683-2298 ou 683-2323.

Sainte-Elizabeth

✓ 23 août • ***Messe et pique-nique*** • 11 h • info. : 257-5446.

Sainte-Geneviève

✓ Jusqu'au 31 août • ***Musée du Vieux presbytère / Église historique*** • visites guidées du mercredi au samedi • 10 h à 16 h • Site historique Monseigneur-Taché • info. : 422-5140.

✓ 26 août • ***Journée d'activités au Musée*** • pour les jeunes de 4 à 12 ans • activités prévues : cuisine traditionnelle, activités muséales, chasse au trésor et plus • Musée / Site historique Monseigneur-Taché • info. et inscriptions : 422-5140.

Winnipeg

✓ 28 août • ***Tournoi de golf*** • Chevaliers de Colomb # 3158 • pour venir en aide à L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. • golf : 13 h (Canoe Club Golf Course) • réception : 17 h (190, avenue de la Cathédrale) • info. et inscriptions : 233-3651 ou 237-1504.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Athlète de force

La force au féminin

Josée Morneau enchaîne les compétitions cet été dans sa quête absolue de la force physique.

Stéphane LAJOIE

Que ce soit lors de compétitions de femmes fortes, de jeux écossais ou de tir au poignet, l'athlète winnipégoise Josée Morneau tire toujours son épingle du jeu.

« Peu importe la discipline, les épreuves sont exigeantes et demandent un entraînement intensif, précise-t-elle. La préparation pour les compétitions de femmes fortes n'est pas la même que celle pour les jeux écossais. Il faut s'ajuster en fonction des mouvements et des techniques. »

Lors des jeux écossais Glengarry de Maxville en Ontario le 31 juillet, Josée Morneau a terminé au troisième rang du classement professionnel. Elle a réussi un lancer quasi parfait du *caber*, cette épreuve dont le but est de faire pivoter le tronc d'arbre d'un tour complet sur lui même et de le faire retomber le plus droit possible par rapport à la trajectoire du lanceur. Le 9 août, elle a remporté les championnats canadiens à Fergus, en Ontario.

« Ce que j'aime des jeux écossais, c'est que les épreuves sont toujours les mêmes et que les poids des roches et des marteaux sont égaux d'une compétition à l'autre, indique-t-elle. Je peux alors m'entraîner et tenter de battre mes records personnels. C'est une motivation supplémentaire. »

Les jeux de force d'Écosse existent depuis le 11e siècle. Les cinq épreuves traditionnelles, le lancer de pierre, le lancer du poids en longueur, le lancer du poids en hauteur, le lancer du marteau et le lancer de tronc d'arbre, étaient des moyens pour les différents chefs de clans de mesurer la valeur de leurs guerriers sans avoir à s'entretuer.

« Les jeux écossais sont des rassemblements avec des concours et de la musique traditionnelle, dit Josée Morneau. L'ambiance est à la fête et il y a toujours beaucoup de gens pour nous encourager. C'est spécial. »

La femme la plus forte

En 2001, 2002, 2003 et 2005, Josée Morneau a participé à la compétition World Strongest Woman, un événement tenu en même temps que le prestigieux tournoi World Strongest Man.

« Il est difficile de s'entraîner pour une compétition de femmes fortes car il y a une trentaine d'épreuves et on ne sait pas lesquelles seront choisies, indique l'athlète de 35 ans. Tirer un camion, soulever les pierres d'Atlas ou faire la marche du fermier, il faut être forte, agile et endurante dans tout pour gagner. La technique et la vitesse sont de mise. »

Faute de commanditaires, la compétition World Strongest Woman n'existe plus. Mais ces quatre années de compétition au niveau international ont permis à Josée Morneau de se faire une réputation de femme à la force herculéenne.



photo : Stéphane Lajoie

Josée Morneau a repris l'entraînement de tir au poignet en vue des Championnats du monde en septembre.

« Participer à ces compétitions m'a permis de côtoyer les athlètes les plus forts du monde et de voyager dans plusieurs pays, dit Josée Morneau. J'ai beaucoup appris et eu un plaisir fou en compagnie du champion Mariusz Pudzianowski. C'était des beaux moments. »

En route vers l'Italie

Au cours des prochaines semaines, Josée Morneau va concentrer son entraînement sur le tir au poignet en vue des 31e Championnats du monde, qui se dérouleront à Porto Vilo en Italie, du 9 au 13 septembre.

Elle devra faire une transition rapide entre son entraînement explosif dédié aux lancers et celui d'endurance musculaire que requiert le tir au poignet.

« J'ai une table de tir à la maison et je m'entraîne avec des bandes de résistance élastiques, dit-elle. Au tir au poignet, tous les muscles du corps sont contractés et les tendons subissent une pression énorme. Il faut donc que je m'entraîne en endurance et en souplesse tout en faisant attention aux blessures. Des exercices de poigne et d'avant-bras sont essentiels pour une préparation complète. »

En 2008 et 2009, Josée Morneau a été couronnée Queen of Arms lors des Championnats internationaux de tir au poignet de New York. Elle a aussi remporté le championnat canadien en juin dans la catégorie des 80 kilos.

« C'est une passion et peu importe le prix à payer, je veux y aller pour montrer que je suis capable de battre les meilleures. L'adrénaline de la compétition et aller aux limites de ma force, j'adore ça et j'en redemande! »

Ringuette

Retour de Prague

Patricia BITU TSHIKUDI

Après deux semaines passées en Europe dans le cadre du Championnat mondial de ringuette, l'attaquante de l'équipe nationale de l'Ouest, Sarah Lesperance, revient de Prague sans médaille, mais la tête pleine de beaux souvenirs.

« Nous avons terminé en quatrième position, explique la jeune joueuse. Le niveau de la compétition était très haut. Je m'y attendais et j'aime beaucoup jouer à haut niveau contre d'autres équipes. »

L'équipe Canada Ouest de ringuette a compétitionné contre trois autres équipes dont l'équipe Canada de l'Est, et deux formations finlandaises.

« Nous étions la meilleure équipe de la compétition du point de vue physique et mental, ça a donc été difficile pour nous d'accepter la défaite, explique Sarah Lesperance.

Je pense qu'on a donné notre 100 %. Nous avons eu de bons matchs, avec une bonne attaque, mais nous n'arrivions pas à mettre l'anneau dans le filet. »

La jeune athlète explique que le désistement de deux équipes a beaucoup contribué à saper le moral des joueuses de sa formation.

« Les équipes américaine et suisse ont annulé leur participation au Championnat à la dernière minute, raconte-t-elle. Nous n'étions plus que quatre équipes à compétitionner pour la coupe du monde. Ce n'était pas très motivant pour nous. Nous occupons la quatrième position au niveau mondial, mais ce n'est pas très gratifiant de le dire quand on sait que seules quatre équipes ont pris part à la compétition. »

Pour Sarah Lesperance, l'expérience aura toutefois été enrichissante.

« J'ai appris à être une leader, dit l'athlète de 17 ans. Je sais davantage jouer sous pression et j'ai appris à mieux me concentrer sur le jeu. »

Au-delà de la compétition, ce premier voyage en Europe a aussi permis à Sarah Lesperance de découvrir de nouveaux horizons.

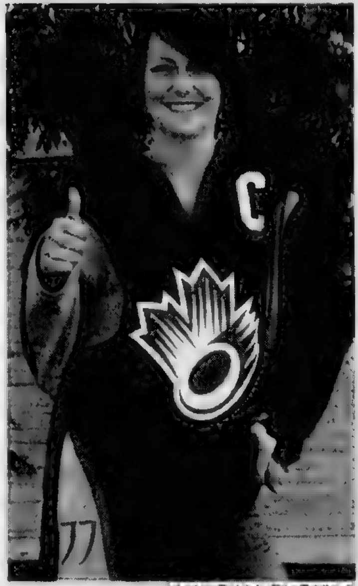


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Sarah Lesperance arbore fièrement le maillot de l'équipe nationale de ringuette.

« Nous avons voyagé presque chaque jour pendant deux semaines, raconte Sarah Lesperance. Nous sommes allées dans plusieurs petits villages en Allemagne, en Autriche et en République tchèque. On a appris beaucoup de choses sur ces cultures. Nous étions 18 joueuses de différentes provinces de l'Ouest, nous avons développé une belle chimie d'équipe et de belles amitiés. »

De retour depuis peu, Sarah Lesperance est déjà prête à rechausser ses bottines pour une nouvelle saison de ringuette au sein de l'équipe Bonivital Angels.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 août 2009



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Gawayn / 15 Zooville	Club des doigts	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Variées	Téléjournal/ Midi	Cinémas variés				Dre Grey, leçons d'anatomie		Dre Grey, leçons d'anatomie		Variées
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Ma :40 Intérieurs	TV5 le journal	Variées	Variées			Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	.50 Champion
TVA	Cinémas variés			45 Bugs et ses amis	Les anges de la rénovation		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 24 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Train	Pyramide	Téléjournal	Encore encore!	Des squelettes	La Petite Vie	Grand Rire de Québec Pt. 1 de 2		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "Libre comme l'air"			Hors d'ondes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Secrets d'histoire			La cuisine au féminin				Maritime	TV5 le journal	Humanima	Dans la nature avec Stéphane Peyron		Expression	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Laura Cadieux	KM/H "À poil"	Monk "Monk en cavale"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "La vengeance des fantômes"('82) Craig T. Nelson, JoBeth Williams.					Infopublicité		

Mardi 25 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	Vert l'avenir	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "Libre comme l'air"			Hors d'ondes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "La nouvelle ruée vers l'or"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "La nouvelle ruée vers l'or"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom Animal: Elephas Maximus 2/3		Sur les pas de Jules Verne				Expression	Montre-moi...	TV5 le journal	La vie est un cirque "Alain Choquette"		Comme chez moi	Mixeur	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne		Fort Boyard		Las Vegas "Un tour de magie"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	.55 Roue de Fortune /:15 "Tais-toi!"('03) Jean Reno.			45 Infopublicité				

Mercredi 26 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	Humanima	Des squelettes	L'Épicerie	Grand Rire de Québec Pt. 2 de 2		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "Libre comme l'air"			Hors d'ondes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "L'ère du solaire"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "L'ère du solaire"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	La vie est un cirque "Alain Choquette"		"Tout pour plaire"('05) Anne Parillaud, Judith Godrèche.			.50 Tower Bawher	Tout ça...		TV5 le journal	Zone d'ombre "L'affaire Luca"		Chut!		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Oeufs d'or (DS)	Histoires de filles	Les anges de la rénovation		Mollie "French déconnection"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:55 Roue de Fortune /:15 "Dupli-Kate"('01) Ali Landry, James Roday.				Infopublicité			

Jeudi 27 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	Trésors vivants	Des squelettes	Un gars, une fille	Zone doc "Les ennemis du cinéma"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "Libre comme l'air"			Hors d'ondes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Ramadan"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Ramadan"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Comme chez moi	Hep Taxi!	Club social "Des pros du poker en ligne"		Planète en question			Cité guide "Chicago"	TV5 le journal	La cuisine au féminin				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Dépenses Xtrêmes	P.-dessus marché	Dr House "En mission spéciale"		Mollie "Harcèlement"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "Messiah II"('02) Neil Dudgeon, Ken Stott. 1/2				:15 Infopublicité			

Vendredi 28 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	FranCoeur	"Le prestige"('06) Hugh Jackman, Christian Bale.					Les Bougon	Le Téléjournal		Téléjournal	Six pieds sous terre "Vemissage"		45 Six pieds sous terre		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Découvrir le monde "Cyclades nord"		Thalassa "Pacifique Nord" Pt. 1 de 2		À bord du Normandie		J'y suis, j'y reste	Urbania	TV5 le journal	"Tout pour plaire"('05) Anne Parillaud, Judith Godrèche.			20 Tower Bawher	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	La grande évasion		Esprits criminels "La couleur de la mort"		Le TVA 22 heures	45 Sucré salé	:15 "Moments d'angoisse"('03) Bryan Brown, Candice Bergen.				Infopublicité			

Samedi 29 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin	Vie selon Annie	Frontières étrange	Kif-kif "Jeu de gars"	L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	Monde passions "Enthomologie"		Beautés désespérées		Vélo de montagne Coupe du monde UCI Bromont, Québec			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Terres arctiques	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Müvmédia "Cessez-le-feu"		Années pension	Chante!	Zoom Animal: Elephas Maximus 2/3		le journal /:20L'invité	Journal Afrique	55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France		Mixeur	Journal Suisse	Thalassa "Pacifique Nord" Pt. 1 de 2		À bord du Normandie	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le gendarme de Saint-Tropez"('64) Genevieve Grad, Louis De Funes.				Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité			"Mon ami Willy 2"('95) Francis Capra, Jason James Richter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Fric Show "La peur"	"Cheech"('06) Anick Lemay, Patrice Robitaille.				Trudeau		Téléjournal	Casino Antoine ne sait pas comment réagir aux amours d'Emmanuelle et de Stéphane.				Perdus		"Spider"-('02)
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte 1/2		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Téléjournal	Terres arctiques	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte 1/2	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	FestiBlues international de Montréal 2006			Le plus grand cabaret du monde "Les meilleurs moments"				Caméra café	TV5 le journal	Taratata					Club social "Des pros du poker en ligne"	
TVA	Le TVA 18 heures	"Cris et coups de pieds"('05) Robert Duvall, Will Ferrell.			:15 "X-Men 2"('02) Halle Berry, Hugh Jackman.					:45 Le TVA réseau	:15 "Vivre et laisser mourir"('73) Yaphet Kotto, Roger Moore.					.45 Infopublicité		

Dimanche 30 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Kong	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Zone doc		Le monde en parlait	Soccer RailHawks de la Caroline c. Impact de Montréal LSU		
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Montréal vu par...	Téléjournal/ Midi	Voir double	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Découvrir le monde "Cyclades nord"		Matière grise		Questions à la une		le journal /:10Afrique	Grand musée	Chut! "Concert OSR d'Halloween"		Au clair de la lune			Journal Suisse	Pékin express 3: La route des Incas			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Mon chien Skip"('99) Diane Lane, Frankie Muniz.			45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Fluke"('95) Max Pomeranc, Nancy Travis.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 Soccer Caroline vs Montréal		Téléjournal	Découverte		Laflaque	"Les choristes"('04) François Berléand, Gérard Jugnot.				Téléjournal	Pour l'amour du country		"Omagh"('04) Michelle Forbes, Gerard McSorley.			:15 Hors d'ondes	
RDI	Grands Reportages: Les films Imax		Le journal RDI	Montréal vu par...	Découverte 5/5		Téléjournal	Voir double	Terres arctiques	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Découverte 5/5	
TV5	Humanima	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Trois étoiles de mer		French Song "Les créateurs"		Zone d'ombre "L'affaire Légeret"		TV5 le journal	Passe-moi les jumelles		Matière grise		Scènes de ménage		Mixeur
TVA	Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	JPR: Gala "Mike Ward et Patrick Groulx"		"Interférences"('04) Deborah Unger, Michael Keaton.			15 Le TVA réseau	45 Juste pour rire "Les coulisses des galas"		45 "Horizons lointains" Les difficultés d'un jeune couple irlandais venu s'installer en Amérique.('92) Nicole Kidman, Tom Cruise.						Infopublicité



DEMANDE DE SOUMISSION

Dans le cadre de la correction des tests provinciaux, nous acceptons des propositions pour combler le poste de **coordonnateur(trice) divisionnaire**. La personne retenue assurera la liaison entre le ministère de l'Éducation française, le bureau de la Division scolaire franco-manitobaine et les enseignant(e)s choisi(e)s provenant de la DSFM. De l'expérience et des connaissances au sujet de la correction locale des tests du ministère seraient un atout.

Les personnes intéressées sont priées de manifester leur intérêt **avant le 26 août 2009** auprès de :

Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : ahuberde@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-4424, poste 227
Télécopieur : (204) 878-9413

N.B. : Nous communiquerons seulement avec les candidat(e)s choisi(e)s.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

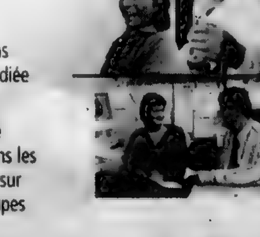
Gestionnaire des données sur les richesses du patrimoine - HR2,
Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport, Direction des ressources historiques
Numéro de l'annonce : 21540
Échelle de salaire : de 42 744 $ à 55 056 $ par année
Date de clôture : le 31 août 2009

Qualités requises : La personne choisie doit posséder une formation universitaire (au moins un diplôme de niveau baccalauréat), préférablement dans un domaine ayant trait à l'archéologie, à l'histoire, à la géographie ou à l'architecture du Manitoba, ainsi qu'une expérience connexe en recherche et en établissements de rapports, ou encore une combinaison équivalente d'études et d'expérience. De plus, elle doit avoir des aptitudes manifestes en gestion de fichiers ainsi que de l'expertise relativement à l'utilisation de bases de données relationnelles (Access, Oracle) et de systèmes d'information géographique (ArcView). La personne choisie doit posséder des aptitudes en cartographie, comme le calcul de latitudes et de longitudes utilisant le quadrillage universel transverse de Mercator, ainsi que la capacité de faire des recherches et des analyses, et de produire et de présenter des rapports écrits. Elle doit être en mesure de démontrer qu'elle peut résoudre et gérer des problèmes à mesure qu'ils surviennent. La capacité démontrée de travailler de façon autonome et en équipe, en plus de diriger une équipe de projet multidisciplinaire, sera considérée comme un atout. Une expérience de travail au sein du gouvernement, dans un environnement technologique géré ou auprès des peuples autochtones du Manitoba, ainsi qu'une connaissance de la géographie naturelle et politique du Manitoba, seront également considérées comme des atouts. La capacité de s'exprimer en français et en anglais est aussi un atout.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ devront indiquer clairement que vous possédez les qualités requises.

Fonctions : Relevant du directeur du Registre provincial des sites du patrimoine, de la Direction des ressources historiques, le gestionnaire des données sur les richesses du patrimoine sera responsable de la gestion des renseignements ayant trait au patrimoine tel que cela est exigé en vertu de la *Loi sur les richesses du patrimoine*. Le gestionnaire effectuera des recherches et des analyses, au besoin, et fournira des renseignements précis, à jour et opportuns aux clients externes (membres du public, promoteurs, responsables de la planification et de l'élaboration de projets, consultants, chercheurs, autres ministères et organismes gouvernementaux) et au ministre de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et du Sport du Manitoba ainsi qu'au personnel du ministère utilisant des données sur le patrimoine. Le gestionnaire sera également responsable de l'élaboration de processus efficaces permettant d'assurer le suivi, la gestion et la présentation de renseignements sur les richesses du patrimoine.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
Annonce n° 21540 : Gestionnaire des données sur les richesses du patrimoine (HR2)
Gestion des ressources humaines, Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet de votre courriel.



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.





South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Facilitateur/Facilitatrice communautaire

Permanent • Temps partiel • 0.8 ETP
Bureau permanent à La Broquerie

Sous la supervision immédiate de la Directrice générale, le Facilitateur/Facilitatrice communautaire sera responsable de gérer, développer, coordonner et appuyer les activités continues des CCDS/CCFP (Conseils consultatifs de districts de santé/ Comité consultatif des fournisseurs et partenaire) dans la région. Les tâches comprendront la facilitation de consultations avec des groupes témoins des CCDS/CCFP et la préparation des rapports conséquents. Le ou la titulaire sera également responsable d'assurer des liens pertinents avec les opérations de l'ORS et les projets de développement communautaire.

Qualifications:
- Degré de premier cycle en sciences sociales, santé ou un domaine connexe
- Capacité manifeste à travailler avec les groupes communautaires et les communautés avec une compréhension accrue des complexités communautaires
- Minimum de cinq ans d'expérience de travail au sein d'organismes complexes en santé, services sociaux et/ou humanistes
- Capacité manifeste à travailler avec les conseils d'administration et des comités divers
- Comprehension de la santé de la population et les principes du développement communautaire
- Compétences en animation de groupe et consultations communautaires
- Compétences en résolution de conflit et médiation
- Expérimenté avec une variété de logiciels
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **26 août 2009** à midi à: **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**

Nous sommes à la recherche de personnes dynamiques, motivées et qui aiment travailler avec les gens pour se joindre à l'équipe de la Caisse Saint-Boniface en tant que

Préposé.e, services aux membres

Fonctions
- Traiter un nombre varié de transactions faites par les membres au moyen des systèmes automatisés et de l'équipement électronique approprié.
- Effectuer une variété de tâches reliées à la promotion et à la vente de produits et services au comptant et autres.
- Répondre aux demandes des membres.
- Mettre à jour les comptes des membres; ouvrir/fermer les comptes, à la demande des membres.
- Faire vivre une expérience positive aux membres en comprenant leurs besoins et en traitant une gamme de transactions de manière rapide, professionnelle et précise.
- Réconcilier les transactions quotidiennes et traiter toute transaction reliée aux opérations quotidiennes de la succursale.
- Toute autre tâche déléguée par le superviseur des services aux membres ou l'adjoint au gestionnaire de la succursale.

Exigences
- Attitude professionnelle.
- Expérience dans le service à la clientèle est un atout.
- Bon sens de planification et d'organisation.
- Fait preuve d'initiative et de bon jugement.
- Fait preuve d'un travail propre, professionnel et précis.
- Fait preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe.
- Démontre un intérêt et une aptitude pour sa propre formation.
- Connaissance de base dans les produits offerts par la Caisse, tels que REER, FERR, REEE et dépôts à terme est un atout.
- Bilingue (français et anglais, oral et écrit).

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le **2 septembre 2009**, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
Secteur des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-3242



C'est plus qu'une banque

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)
Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



Le Conseil jeunesse provincial est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) des projets de formation

Responsabilités :

Assurer la coordination des projets suivants :
- Projet étudiants animateurs (PÉA);
- Programme d'identité culturelle (PIC);
- Activités du CLAC (Colloque de Leadership et d'action communautaire);
- aider à la réalisation des projets collectifs du CJP (incluant FIDO);
- travailler en collaboration avec les organismes partenaires des projets de formation.

Qualités requises :
- aimer travailler avec les jeunes;
- connaissances de base en informatique;
- capacité de travailler en équipe;
- excellente maîtrise de la langue française et de la langue anglaise;
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation, débrouillardise et dévouement;
- expérience en organisation et en planification d'activités;
- expérience en animation de groupe;
- savoir bien gérer son temps;
- avoir un permis de conduire valide.

Entrée en fonction : Le 7 septembre 2009

Rémunération : À négocier

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae **avant le 17 août 2009** à :

La direction générale du Conseil jeunesse provincial
383, boulevard Provencher, bureau 300 A
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Téléphone : (204) 237-8947 • Télécopieur : (204) 237-5076

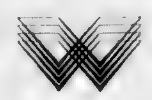
Nous communiquerons seulement avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.



Infirmier ou infirmière de santé publique

Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP)
Poste désigné bilingue

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php



WELLINGTON WEST
Financial Services Inc.

La firme Wellington West Financial Services est un fournisseur dynamique de services financiers et fait partie de l'équipe Wellington West, qui a été désignée comme l'un des 50 meilleurs employeurs au Canada.
Nous restons simples.
Nous en faisons une question personnelle.
Nous en faisons une activité agréable.

Représentant(e) bilingue des services aux courtiers

La firme Wellington West Financial Services Inc. est actuellement à la recherche d'un représentant ou d'une représentante bilingue des services aux courtiers. La personne choisie sera la personne ressource principale pour les conseillers francophones et anglophones pour ce qui est du soutien en matière de services administratifs d'investissement. Le ou la titulaire du poste aidera les conseillers à résoudre des questions liées à des questions commerciales de base ou au système Winfund; elle accomplira aussi diverses fonctions liées aux transactions d'acquisition et de recrutement.

Le candidat idéal ou la candidate idéale possédera les qualités suivantes :
- diplôme en affaires, de préférence;
- réussite d'un cours de l'IFIC sur les opérations ou les fonds d'investissement, de préférence;
- au moins une année d'expérience de l'industrie des services financiers (préférablement liée aux fonds communs de placement);
- bilinguisme (français et anglais) – est une exigence essentielle.

Administrateur(trice) bilingue de la conformité

La firme Wellington West Financial Services Inc. est actuellement à la recherche d'un administrateur ou d'une administratrice bilingue de la conformité. La personne choisie devra réviser tous les documents ayant trait à l'ouverture d'un compte, à la négociation, au marketing et à la publicité pour s'assurer de leur conformité à toutes les normes réglementaires. Le ou la titulaire du poste devra établir et maintenir des politiques et des procédures visant à évaluer le respect des lois sur les valeurs mobilières par la firme et les personnes qui agissent en son nom. De plus, l'administrateur ou l'administratrice de la conformité devra maintenir la base de données nationale sur l'inscription.

Le candidat idéal ou la candidate idéale possédera les qualités suivantes :
- diplôme en affaires (serait un atout);
- réussite du cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada;
- réussite de l'examen sur la conformité pour les courtiers de fonds communs de placement (serait un atout);
- réussite du cours à l'intention des directeurs de succursale et/ou du cours à l'intention des associés, administrateurs et dirigeants (serait un atout);
- de deux à trois années d'expérience dans un rôle lié à la conformité, ou de trois à cinq années de travail dans l'industrie des fonds communs de placement;
- connaissances solides des exigences relatives à l'industrie des fonds communs de placement;
- bilinguisme (français et anglais) – est une exigence essentielle.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur candidature, sous pli confidentiel, à **jhelbrecht@wellwest.ca** **d'ici le mardi 25 août 2009.**

Nous remercions toutes les personnes qui ont posé leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les candidats et candidates qualifiés.

La Caisse Saint-Boniface est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant, à plein temps :

Préposé.e en chef, services aux membres

Fonctions
- Appuyer le a superviseur.se des services aux membres afin de fournir d'excellents services et atteindre les objectifs établis.
- Distribuer les tâches quotidiennes aux préposé.e.s des services aux membres.
- Servir de personne-ressource auprès des préposé.e.s des services aux membres.
- Remplacer le.a superviseur.se des services aux membres pendant son absence.
- Aider à évaluer le rendement des préposé.e.s des services aux membres, en collaboration avec le.a superviseur.se des services aux membres
- Voir au bon déroulement des opérations quotidiennes de la succursale (guichet, trésor, dépôt de nuit, vérification des rapports, et autres tâches reliées aux opérations de la succursale) et s'occuper de ces tâches, au besoin
- Remplacer les préposé.e.s des services aux membres, au besoin.
- Toute autre tâche déléguée par le.a superviseur.se des services aux membres.

Exigences
- Attitude professionnelle
- Expérience dans le service à la clientèle est un atout
- Bon sens de planification et d'organisation.
- Leadership, avec capacité d'établir et de maintenir d'excellentes relations auprès du personnel et des membres
- Capacité de résolution de problèmes et de prise de décisions.
- Capacité de supervision et de délégation de tâches
- Fait preuve d'un travail propre, professionnel et précis.
- Fait preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe
- Fait preuve de bonnes habiletés à déceler les besoins des membres et à proposer des réponses adaptées.
- Démontre un intérêt et une aptitude pour sa propre formation.
- Connaissance de base dans les produits offerts par la Caisse, tels que REER, FERR, REEE et dépôts à terme est un atout.
- Bilingue (français et anglais, oral et écrit).

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le **2 septembre 2009**, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
Secteur des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-3242



C'est plus qu'une banque





Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des études subventionnées
- Un emploi assuré à la fin de vos études
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un agent de recrutement.

QUAND : Jeudi 20 août, de 19 h à 21 h
OÙ : Canad Inns Polo Park
1405, avenue St. Matthews, Winnipeg

COMBATTEZ AVEC LES FORCES CANADIENNES





FORCES.CA 1-800-856-8488

ENGAGEZ-VOUS

Canada



OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) de projet PM-02
Contrat anticipé
Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)
Salaire : 51 012 $ - 54 960 $ par année

L'Unité de gestion du Mont-Riding cherche une personne intéressée à travailler sur deux importants projets en cours, à savoir le projet du bassin du lac Clear et le programme de gestion de la tuberculose (TB). La personne retenue assurera la prestation de services de soutien de programme à une équipe de gestionnaires du parc, en vue de créer un conseil consultatif des Premières nations sur la gestion de la TB (santé de la faune) et de favoriser les consultations avec les Premières nations en ce qui a trait aux questions liées au bassin du lac Clear.

Ce concours est ouvert aux personnes résidant à l'intérieur de la zone de 300 km de rayon autour du Parc national du Canada du Mont-Riding. Les personnes intéressées doivent avoir terminé avec succès au moins deux années d'études dans un programme de formation dispensé par une université reconnue ou un collège reconnu (c.-à-d. avoir réussi dix cours ou l'équivalent), menant à l'obtention d'un diplôme en gestion des ressources naturelles, en études autochtones, en histoire ou dans un autre programme connexe; sinon, les personnes intéressées doivent posséder une combinaison acceptable de connaissances, de formation et d'expérience pertinentes.

En tant que candidat idéal, vous avez acquis au moins deux ans d'expérience de travail avec des Premières nations et/ou de la consultation de Premières nations, de préférence parmi les suivantes : Ebb and Flow, Gamblers, Keeseekoowenin Ojibway, Rolling River, Sandy Bay Ojibway, Tootinaowaziibeeng et Waywayseecappo. La préférence pourrait également être accordée aux personnes qui possèdent une expérience de travail dans le domaine de la gestion des aires protégées et/ou de la gouvernance des Premières nations.

Si ce poste vous intéresse, les dossiers de candidature, comprenant une affiche détaillée ainsi que l'énoncé de critères de mérite, sont disponibles en communiquant avec :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Veuillez acheminer votre demande **au plus tard le vendredi 11 septembre 2009, à 16 h.**

Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier.

This information is available in English.



Canada



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Suppléant(e)s • année scolaire 2009-2010**
OÙ : Division scolaire franco-manitobain
PERSONNE CONTACT : Marco Ratté, directeur général adjoint
TÉLÉPHONE : 878-9399

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'emploi de la Division de l'éducation permanente
(poste à demi-temps, sous réserve d'approbation budgétaire)

Responsabilités générales :
- Gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- Effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- Maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité;
- Tenir à jour des banques de données;
- Exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :
- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- Excellent sens de l'organisation;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Entregent et esprit d'équipe;
- Habileté à traiter avec un public varié;
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : mi-septembre ou début octobre

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 28 août 2009 à :



Madame Rachel Bradet
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 318
Télécopieur : 204-237-3099
rbradet@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	[illegible]	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
795-

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

À PARTAGER avec un autre locataire, une maison au nord de Saint-Boniface, meublée, services, câble et Internet compris. 350 $ par mois. René 224-1082.
821-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré, Sacré-Cœur de Jésus et Saint-Antoine pour faveures obtenues. D.L.
822-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : Rue Aulneau près du CUSB, service d'autobus en face. 1 chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain privée, tous services compris, buanderie sur place et stationnement. Non fumeur. 540 $ par mois. Disponible immédiatement. Tél. : 770-4912.
815-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher. 2 entrées privées, 2 étages, plancher de bois franc. Stationnement pour 2 voitures. Services d'autobus en face. 5 minutes du CUSB et de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible le 1er septembre. Buanderie sur les lieux. 965 $/mois comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 770-4912.
820-

À LOUER : Joli appartement d'une chambre à coucher, 161 rue Dumoulin. Non fumeur, pas d'animaux. 575 $ + hydro. Disponible le 1er septembre. Tél. : 878-2488 ou 961-0073.
823-



215-217 RUE LA VÉRENDRYE : À louer à Saint-Boniface maison « town house », 1 150 pi², 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, cuisine avec salle à dîner, cave pleine, 2 stationnements pour voiture, résidence en bon état, près de l'école Taché. Grande cour avec équipement de jeux pour des enfants. Libre le 1er septembre. Appeler Raymond Carrière au 955-1452.
824-

Nécrologie

Sœur Juliette Grégoire (Sœur Irma St-Joseph) Fille de la Croix

Sœur Juliette s'est éteinte paisiblement au Foyer Valade, le 7 août, à l'âge de 87 ans.

Elle laisse dans le deuil sa communauté religieuse, les Filles de la Croix, sa belle-sœur Eveline, son beau-frère Jean Morin, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Sœur Juliette est née à Saint-Jean-Baptiste le 29 janvier 1922 d'Albert Grégoire et d'Irma Baril. À l'âge de 12 ans, elle perdit sa maman et devint alors le bras droit de son père et la seconde maman de ses quatre petits frères : Raymond, Ernest, Antonio, Lucien et de sa sœur benjamine, Liliane.

Quand elle eut bien assumé son rôle important à la maison, Juliette choisit de se donner à Dieu dans la vie religieuse. Elle entra au noviciat des Filles de la Croix le 15 août 1951 et fit ses engagements définitifs le 15 août 1958.

Sœur Juliette avait un don spécial avec les enfants. Pendant plusieurs années, à la maison provinciale, elle a façonné le cœur des tout-petits de la prématernelle. Sa douceur et son savoir-faire devant jusqu'à une soixantaine de bambins étaient remarquables.

Sœur Juliette avait une âme d'artiste. Elle excellait à reproduire des visages, à écrire des poèmes sur des pages enjolivées de ses créations. Sa vie spirituelle était très intense; sa dévotion à Marie, primordiale.

En 1976, Sœur Juliette a eu le bonheur d'aller en France, à La Puye, sur les lieux des fondateurs de la Congrégation, pour un temps de ressourcement spirituel.

Durant ses dernières années, le Centre Taché était son lieu préféré de pastorale des aînés et malades. Elle s'est fait de nombreux amis qui l'ont accompagnée jusqu'au bout.

Les Filles de la Croix désirent remercier le personnel du Foyer Valade pour les bons soins prodigués à notre chère Sœur.

Les prières ont eu lieu le 12 août à la Maison Provinciale, 66 avenue Moore. La messe de la Résurrection fut célébrée le lendemain, au même endroit, par l'abbé Fernand Desjardins, aumônier, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Adolphe.

La direction des funérailles a été confiée aux frères Leclaire.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.P.

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

Au revoir!

À Assise, où j'ai fait la retraite préparatoire à mon ordination épiscopale en août 2001, j'y suis revenu rendre grâce au Seigneur pour mes huit années de service à la tête de l'Église particulière de Saint-Boniface. Comme tout était alors imprévisible, je suis parti avec crainte et tremblement. En effet, je me sentais inapte à remplir une telle tâche. Vraiment, je croyais que l'Église surestimait ma préparation et mes capacités. Au fond, dans ma vanité, j'oubliais cette parole du Seigneur : *« Ma grâce te suffit : car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse »* (2 Co 12,9).

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle »... (Is 61, 1). Que de fois, j'ai senti la présence active de l'Esprit dans mon humble service. C'était souvent la démonstration faite que l'Esprit était descendu sur moi par l'imposition des mains de mes frères évêques en cet après-midi du 16 septembre 2001, en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Je rends grâce au Seigneur pour la confiance de l'Église, manifestée par le choix du serviteur de Dieu, Jean-Paul II. Devenir évêque au soir de ma vie presbytérale est une grâce insigne du Seigneur. Dès le début de ma mission épiscopale, j'ai répété à maintes reprises : *« Je ne suis pas tellement ému par le titre d'Archevêque de Saint-Boniface, mais je suis profondément bouleversé d'être au nombre des successeurs des Apôtres ».*

« Allez, partez, l'Église a besoin de vous », m'avait-on dit, à Rome au jour de la fête de saint Boniface, le 5 juin 2001. Souvent, dans les moments de difficultés et d'incertitudes, j'ai retrouvé la force grâce au mandat reçu : *« J'ai été envoyé... je n'ai pas choisi »*... Dans la fidélité à la mission, j'ai trouvé la sérénité et la confiance.

Je chante ma louange au Seigneur pour l'accueil chaleureux des prêtres, des diacres, des religieux, des religieuses et de tous les fidèles laïcs du diocèse de Saint-Boniface. Je suis tombé en amour avec mon Église particulière, au point de croire qu'elle est la meilleure! Au cours de mes années de retraite, je demande au Seigneur de me soutenir, afin que je puisse réserver beaucoup de temps à la prière. Je désire tellement satisfaire pour les fois où j'ai pu écourter le temps réservé à Dieu.

L'évêque ne travaille pas seul dans le diocèse; il est secondé par le vicaire général, le chancelier, l'économe diocésain et toute une série de conseils et de commissions, ainsi que par les directeurs d'office sous la direction du directeur du Centre de pastorale. À toutes les personnes en fonction, j'exprime ma vive reconnaissance; je me suis efforcé de les écouter, de les encourager et de suivre leurs conseils.

Les secrétaires de mon entourage immédiat m'ont assisté et m'ont beaucoup aidé; elles ont vraiment comblé mon manque d'aptitude, de préparation et d'efficacité; elles m'ont supporté avec charité et m'ont secondé avec dévouement et respect. Je rends grâce au Seigneur pour tant de bienfaits.

Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à mon appel! Bon nombre de prêtres sont venus d'autres pays pour prêter main forte. J'ai eu la joie d'ordonner six nouveaux prêtres et dix diacres permanents; j'ai présidé à la consécration d'une vierge. Une nouvelle communauté religieuse s'est établie dans notre diocèse. Un diacre permanent et son épouse sont entrés dans la *Communauté du Chemin Neuf* qui s'établira éventuellement dans le diocèse.

Le visage de notre diocèse a changé au cours des dernières années, surtout à cause de l'arrivée de nouveaux groupes ethniques. Nous avons érigé trois nouvelles paroisses : St. Francis of Assisi à Pinawa, Nuestra Señora de la Asunción et St. Thomas More à Saint-Boniface. Nos cœurs se sont dilatés au contact des nouveaux arrivants. Dieu soit loué!

Les visites en paroisses m'ont mis en proximité avec les fidèles du diocèse. J'ai été édifié par le respect qu'ils entretiennent à l'égard de l'évêque. J'ai ressenti leur confiance et leur foi en sa puissance d'intercession; aussi, les ai-je recommandés au Seigneur à la fin de chaque jour.

À la Résidence de l'Archevêché, on a dit que j'accueillais toutes sortes de monde! En effet, j'ai prodigué l'hospitalité à bien des personnes, les considérant comme des frères et des sœurs. Merci à tous ceux et celles qui m'ont visité, pour me parler de leurs problèmes ou tout simplement pour me témoigner leur amitié et m'apporter leur soutien.

Déjà j'ai raconté comment les enfants, surtout les confirmands qui m'ont visité à chaque année, avaient changé ma vie. En effet, j'ai dû apprendre à leur parler dans un langage simple et paternel, pour leur communiquer les rudiments de la foi. J'ai vécu des moments agréables avec eux; je les porte dans ma prière, pour qu'ils deviennent de solides piliers de l'Église et de la société de demain.

À titre d'Archevêque de Saint-Boniface, j'ai pris part aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Toronto, Cologne et Sydney. C'est un privilège d'accompagner le Saint-Père et de vivre des moments forts en compagnie de jeunes venus de tous les coins de l'univers. Je me rappelle un dîner sur l'herbe avec les jeunes de notre diocèse à Toronto. Je conserve un souvenir ému de la messe concélébrée dans la crypte de la Cathédrale de Fulda sur la tombe de saint Boniface avec les jeunes du Manitoba. Je revis dans mon esprit et mon cœur le voyage à Palmerston North et à Sydney avec les pèlerins de 2008. Au niveau du diocèse, nous avons vécu différentes rencontres avec les groupes de la Pastorale Jeunesse, en particulier à l'occasion de la Journée Mondiale annuelle de la Jeunesse. Puissent les jeunes impliqués dans les différents mouvements chrétiens devenir le ferment qui fasse lever toute la pâte!

Dans notre diocèse, il y a des groupes très actifs au service de leurs frères et sœurs. Je me suis efforcé de les seconder. La beauté de la création, le respect de la vie, le sens du mariage et de la famille sont autant de valeurs chrétiennes fondamentales que j'ai tenté d'inculquer par mon témoignage et mon enseignement. Merci à tous les groupes et à toutes les personnes qui m'ont secondé!

La vie consacrée est précieuse dans l'Église. Elle nous rappelle que les réalités premières sont celles de l'au-delà. On peut en faire l'expérience dès ici-bas par le don total de sa personne au Seigneur, qui s'épanouit dans un service de l'Église. Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel du Seigneur et vivent dans cet état de vie!

Au cours de mes huit années de service, j'ai ressenti des incompréhensions, des contradictions, voire des agressivités. J'ai souffert de mes propres limites; j'ai parfois regretté mon incapacité à remplir adéquatement ma mission d'artisan de paix. Je demande pardon à toutes les personnes que j'aurais blessées; je les confie au Seigneur avec celles qui m'ont compris. La souffrance fait partie de la vie de tout chrétien. Celui-ci complète en sa chair ce qui manque à la passion du Seigneur.

Dieu bénisse l'Église particulière de Saint-Boniface!

SAINT-LAZARE

100 ans d'affluence

La paroisse de Saint-Lazare célèbre son dynamisme les 22 et 23 août, après 100 ans d'existence.

Camille SÉGUY

« Tout commence il y a 125 ans, avec le père Décorby, raconte un membre du comité organisateur du Centenaire de Saint-Lazare, Antonio Simard. Il est venu établir une mission à l'extérieur du fort Ellice pour évangéliser.

« Et puis la mission a grandi, et une église a été construite, poursuit-il. La paroisse de Saint-Lazare existe depuis 100 ans. »

L'histoire du bâtiment est plus mouvementée. La paroisse de Saint-Lazare a connu cinq églises, dont deux ont brûlé et une s'est écroulée.

« La première église a dû être brûlée à la fin du 19e siècle car elle avait servi d'abri pour des malades de la grippe espagnole », indique l'auteure du livre ***Paroisse de Saint-Lazare Parish*** et résidante de Saint-Lazare, Colombe Chartier.

« La deuxième s'est écroulée, car le terrain bougeait beaucoup à cet endroit là, ajoute-t-elle. Ses fondations sont encore visibles sur le site. »

Les paroissiens ont donc décidé de construire la troisième église, en 1918, à un autre endroit, plus près de Saint-Lazare.

« L'église était en bois, et elle a brûlé dans un icendie le 20 mai 1923, note Colombe Chartier. On a quand même eu le temps de sauver beaucoup de choses. »

Grâce à la générosité et à la volonté des paroissiens, une quatrième église, en pierre a été vite construite. Elle a été inaugurée le 18 novembre 1923 et sert aujourd'hui de salle communautaire.

« On a enfin construit une cinquième église car le nombre de paroissiens augmentait et on manquait de place, explique Colombe Chartier. Elle a été inaugurée le 23 décembre 1962, pour la messe de Minuit. »

Le nombre de paroissiens à Saint-Lazare n'a en effet cessé d'augmenter en 100 ans d'activité.

Par exemple, Colombe Chartier souligne dans son livre que la troisième église, qui n'a pourtant duré que de 1918 à 1923, a tout de même doublé sa grandeur dans ce délai pour s'ajuster à l'augmentation du nombre de paroissiens.

Aujourd'hui, la paroisse de Saint-Lazare est encore très active et dynamique (1).

« L'église est pleine chaque dimanche, note Antonio Simard. On a plus de 180 familles de paroissiens, dont beaucoup de jeunes. C'est une paroisse très dynamique. »

Il précise que « tout le service est en français, sauf le sermon qui est dit en anglais pour que tout le monde comprenne, car on a beaucoup de familles exogames ». C'est l'abbé Michel Nault qui célèbre aujourd'hui la messe à Saint-Lazare. Il est le 26e prêtre de la paroisse.

« La paroisse est le centre de la communauté, constate Colombe Chartier. Saint-Lazare est un village franco-catholique, tous les âges vont à la messe. »

Antonio Simard renchérit : « Beaucoup d'activités se déroulent autour de l'église et de la paroisse, remarque-t-il. C'est un lieu de rassemblement, un lien très fort pour la communauté ».



photo : Gracieuseté Kelly Haney

L'église de Saint-Lazare.

Pour célébrer le Centenaire de la paroisse, les 22 et 23 août, le comité organisateur n'a d'ailleurs pas prévu de gros spectacle mais plutôt un rassemblement simple de la communauté, « dans l'esprit de la foi des gens d'ici », précise Antonio Simard.

Les festivités commenceront le samedi à 20 h 30, par un vin et fromages gratuit en compagnie de Colombe Chartier. « Elle nous parlera de son livre sur l'histoire de la paroisse et de ses prêtres, indique Antonio Simard. On espère que le monde viendra en famille. »

Dimanche à 10 h, il y aura la messe du Centenaire, suivie d'un déjeuner aux crêpes offert.

Des jeux de balle et autres activités occuperont petits et grands l'après-midi, et le Centre d'interprétation du Fort Ellice sera ouvert au public toute la fin de semaine.

« Ils ont beaucoup de photos et d'objets du vieux temps, entre autres sur les églises de Saint-Lazare », signale Antonio Simard.

La journée se terminera par un souper et feu de camp en compagnie du groupe francophone local Écho de la vallée. Des feux d'artifices seront aussi tirés pour conclure la fête.

(1) L'émission Le Jour du Seigneur diffusée sur les ondes de Radio-Canada a d'ailleurs choisi la paroisse de Saint-Lazare pour tourner son émission du dimanche 30 août à 10 h.

ART ORATOIRE

Un prix contre le tabac

Camille SÉGUY

Jocelyn Therrien, 15 ans, et Danea Gauthier-Wiebe, 14 ans, manient déjà bien l'art du discours.

En avril dernier, elles ont remporté la première place lors de la finale provinciale du concours Provincial 4H Communications Extravaganza, à Winnipeg.

« C'est la première fois qu'on se rendait au niveau provincial, souligne Jocelyn Therrien. On a passé les étapes du club, du district et puis de la région. »

Leur discours, en anglais, intitulé Risky Business traitait des effets néfastes du tabac sur la santé et la qualité de vie.

« On a eu l'idée car mon grand-père, qui est décédé, était fumeur, confie Jocelyn Therrien. Je pense qu'il serait encore vivant s'il n'avait pas fumé. Le père de Danea est aussi fumeur, donc c'est un sujet qui nous touchait de près. »

« On a parlé des dangers du tabac sur le corps et on a fait quelques suggestions pour aider les gens à arrêter de fumer », précise Danea Gauthier-Wiebe. Jocelyn Therrien ajoute qu'elles « avaient aussi préparé une présentation visuelle, et ont fait réfléchir le public sur différentes situations. »

Le concours avait lieu dans le cadre du club 4H, « un club pour apprendre de nouvelles habiletés, comme par exemple le travail du bois, la couture ou encore l'art oratoire », explique Jocelyn Therrien. Six autres équipes étaient en compétition.



photo : Gracieuseté Barbara Therrien

Danea Gauthier-Wiebe et Jocelyn Therrien.

Les deux jeunes filles sont membres du club 4H de Steinbach, et pratiquent ensemble l'art du discours depuis quatre ans.

« On a déjà fait plusieurs concours, mais on n'était jamais allées aussi loin, se réjouit Danea Gauthier-Wiebe. Notre expérience nous a bien servi. »

Les deux jeunes Franco-Manitobaines soulignent aussi que cette expérience va leur servir à l'école.

« On sera moins stressées quand on aura des présentations à faire à l'école, se réjouit Danea Gauthier-Wiebe. On a appris comment dire un discours sans le mémoriser bêtement par cœur. »

L'an prochain, Danea Gauthier-Wiebe et Jocelyn Therrien prévoient toutes les deux retourner au club 4H, et retenter leur chance ensemble au concours oratoire.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net








GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD





Cet espace est à votre disposition!





MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise :
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______________________
Prénom ______________________
Adresse ______________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______________________ Expiration : ________
☐ MasterCard : ______________________ Expiration : ________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



saison





le cercle molière

2009-2010



le périmètre de Frederic Blanchette

Une histoire de couple où la subtilité et la finesse du texte transforment vite le spectateur en voyeur, témoin des pensées et des sentiments dissimulés d'un homme et d'une femme en instance de séparation. Parle plus fort tout ce qui n'est pas révélé! Y a-t-il un gagnant [illegible]



Comédie dramatique

du 9 au 31 octobre 2009

Mise en scène de Roland Mahé
Une production du Cercle Molière
Distribution : Janique Lavallée, Shane Barnabé et Daouda Dembélé



l'inscription

Il y a bien des façons de rencontrer ses nouveaux voisins lorsqu'on déménage... Dès ses premiers jours dans l'immeuble, Monsieur [illegible] découvre un graffiti dans l'ascenseur qui le pousse à vouloir en connaître l'auteur. Il en fait presque du porte à porte! Et un monde nouveau s'étale devant lui. Ses voisins viennent-ils d'une autre planète? Où vient-il de débarquer?

du 13 novembre au
5 décembre 2009



[illegible]

Mise en scène de Christian [illegible] / [illegible]
Distribution : Charles [illegible]
Alain [illegible]

rearview

de Gilles Poulin-Denis



Guy conduit depuis plusieurs heures sur une route qu'il ne connaît pas. Il roule sans destination, d'une route à l'autre quelque part en Ontario. Il ne peut pas s'arrêter, se laissant aller au gré de sa voiture qui fonce droit devant. À chaque kilomètre parcouru il revit les événements qui l'ont mené à son départ soudain, qui l'ont poussé jusqu'ici. Ce périple se transforme rapidement en quête existentielle qui plonge Guy dans le fin fond de l'Ontario, de la nuit et de lui-même.

Comédie dramatique

du 15 janvier au 6 février 2010

Mise en scène de Philippe Lambert
Une production de la Troupe du Jour, Saskatoon
Distribution : Gilles Poulin-Denis

Avertissement :
thèmes adultes



doute

de John Patrick Shanley

traduction de Michel Dumont

Supérieure du couvent [illegible] Sœur Aloysius est troublée par [illegible] qu'elle garde un œil vigilant [illegible] entretient des rapports [illegible] garçons de l'équipe de [illegible]

Une oeuvre brillante, courageuse, dépouillée et mordante qui vaut chaque dollar du prix Pulitzer 2005 attribué à son auteur.



du 5 au 27 mars 2010

C'est une pièce sur le doute, c'est en cela qu'elle est intéressante. Le doute est-il nécessaire à l'homme ? Cette question est le fil conducteur de la pièce. Mais l'auteur avec un grand sens de la dramaturgie, hors de tous clichés, nous entraîne dans un suspense qui devrait clouer le spectateur à son fauteuil.

Mise en scène de Irène Mahé / Une production du Cercle Molière
Distribution : Jacqueline Hogarth, Gabriel Gosselin, Marie-Claude McDonald et une autre comédienne

Comédiens et concepteurs de la saison 2009-10






Jeannette Arcand





Shane Barnabé



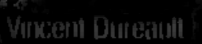

Christian Beaudry



Emmanuel Bochud




Dean Cowieson

Keith Damboise



Daouda Dembele



Kim Donald Haverty



Sylvain Dubois

Richard Dupas

Vincent Dureault

Gabriel Gosselin



Monique Hébert




Jacqueline Hogarth


Alain Jacques


Manette Kirouac


Nathalie Labossiere


Philippe Lambert


Janique Lavallee


Charles Leblanc


Marie-Claude McDonald


Irene Mahe


Roland Mahe


Christian Perron


Gilles Poulin-Denis


Jane Testar


Elaine Tougas


Karla Weir



les parfaits inconnus

Armés d'un vélo, de balles, d'une table, d'un baril, d'une planche et d'instruments de musique, cinq personnages déjantés se retrouvent en scène. Dans une atmosphère burlesque, ils se jouent des tours plus abracadabrants les uns que les autres. Une heure de délire où se côtoient la comédie, l'acrobatie, le déséquilibre, la jonglerie et une musique d'enfer! Fous rires et émotions garantis!

Représentation publique
le dimanche 11 avril 2010
Salle Pauline Boutal, CCFM, à 14h
Billets : adultes : 12,38$ + tps • enfants (3 à 15 ans) : 9$ + tps

Représentations scolaires
du 12 au 16 avril 2010

Une Production des Enfants inconnus / agence de tournée [illegible]
Conception et création du spectacle : Sylvain Dubois et Emmanuel Bochud
Avec Andy Giroux, Éric Boudreault, Emmanuel Bochud (ou Émile Carey), Yann Bochud et Sylvain Dubois



De Bouche à oreille est un projet de trois spectacles qui offre aux élèves de français de base une expérience unique… Ces spectacles sont présentés dans les écoles manitobaines depuis près de vingt ans et connaissent un succès éclatant. Le but est d'offrir à ces jeunes l'occasion d'entendre le français et de le parler dans un contexte culturel dynamique

Cette saison, création de nouveaux textes d'Elaine Tougas

Comédiens/animateurs
Keith D'Amboise et Jane Testar

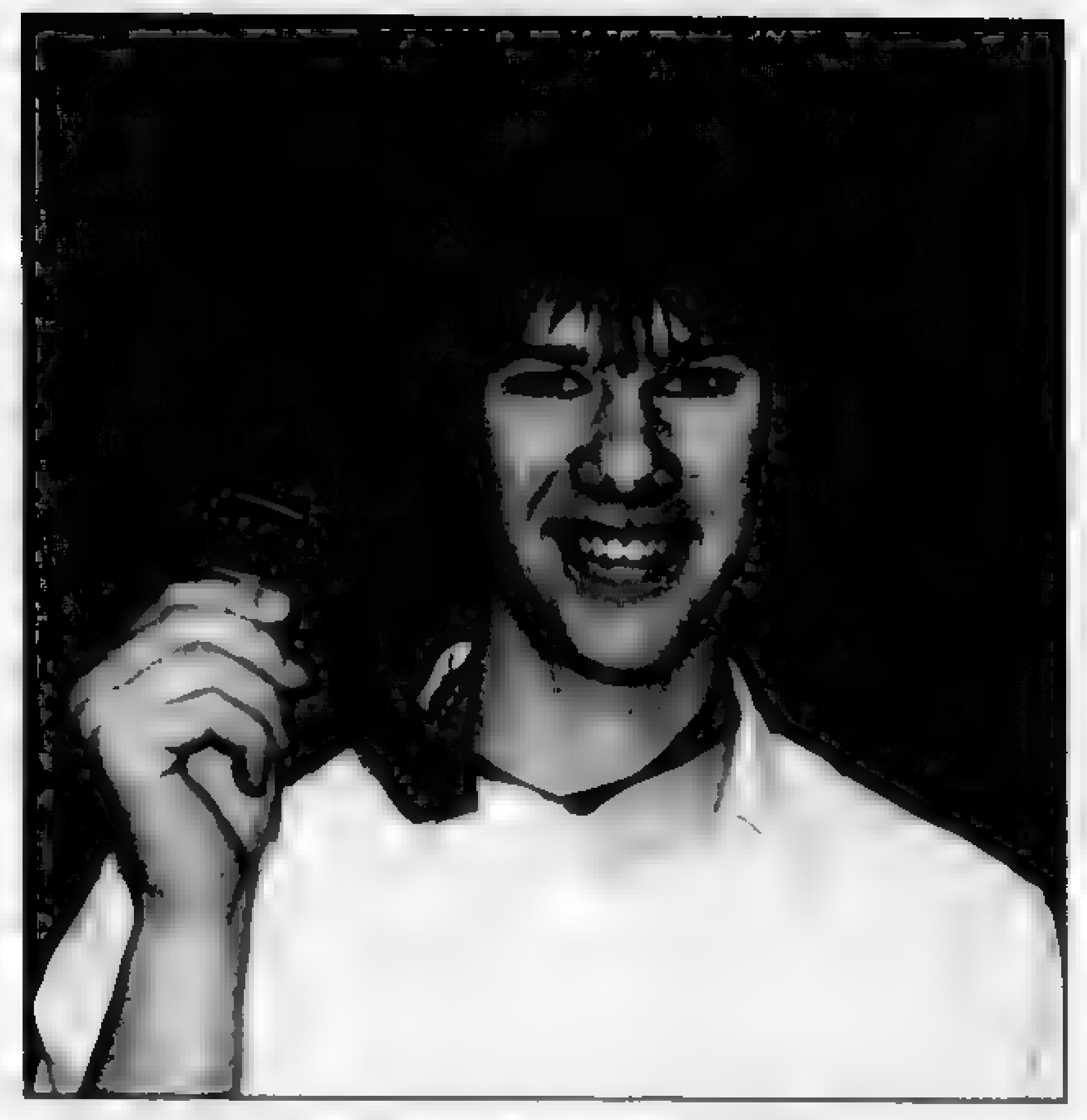
En tournée dans les écoles manitobaines du 5 avril au 21 mai 2010



Bouche à oreille 2008
Stephan Bénard et Mélanie Deniset

Ce grand rassemblement de plus de 700 jeunes des écoles françaises et d'immersion est, comme toujours, le dessert au menu de la saison du Théâtre du Grand Cercle. Et quel dessert! Une trentaine de troupes présentent tour à tour leur pièce de théâtre, souvent inédite, et une compétition féroce s'ensuit au cours de la semaine, jusqu'à la soirée Gala où les prix des meilleurs (toutes catégories!) sont distribués et applaudis… Attendez-vous à du spécial au Festival théâtre-jeunesse 2010! ***Ce que nous avons à fêter est prodigieux!***

Dates : du 4 au 7 mai 2010 au CCFM
Soirée gala le vendredi 7 mai 2010,
salle Jean-Paul Aubry (remise des médailles),
et FÊTE du 40e ANNIVERSAIRE du FESTIVAL THÉÂTRE-JEUNESSE!!!



un des heureux gagnants FTJ 2009



La Petite école du Cercle Molière entreprend sa 7e année d'ateliers pour les jeunes qui s'intéressent au théâtre. Un programme est offert pour chacun des niveaux d'âge suivants :
4-6 ans, 7-9 ans,
10-13 ans et
14 à 18 ans.

Les élèves recevront la visite de spécialistes dans divers domaines théâtraux au cours de la saison. Afin de mettre en pratique ce qu'ils ont appris en cours de saison, les jeunes participeront à deux exercices publics devant parents et amis:

1er semestre du 19 septembre au 12 décembre 2009, avec exercice public le 12 décembre 2009. 2e semestre du 9 janvier au 21 mars 2010, avec spectacle de fin d'année le 21 mars 2010, à la Salle Pauline-Boutal, CCFM, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface. Entrée gratuite!

NB : Vous trouverez sur notre site web, www.cerclemoliere.com, toute l'information pertinente concernant La Petite école de théâtre du CM, incluant le formulaire d'inscription que vous pouvez imprimer.

Toutefois, les inscriptions doivent se faire aux bureaux du CM, 340 boulevard Provencher, ou par téléphone au 233-8053

Programmation supplémentaire du Cercle Molière

Les Lectures éclatées

Trois belles soirées de théâtre, trois nouveaux textes à découvrir! ET, de nouveaux et merveilleux vins à déguster!

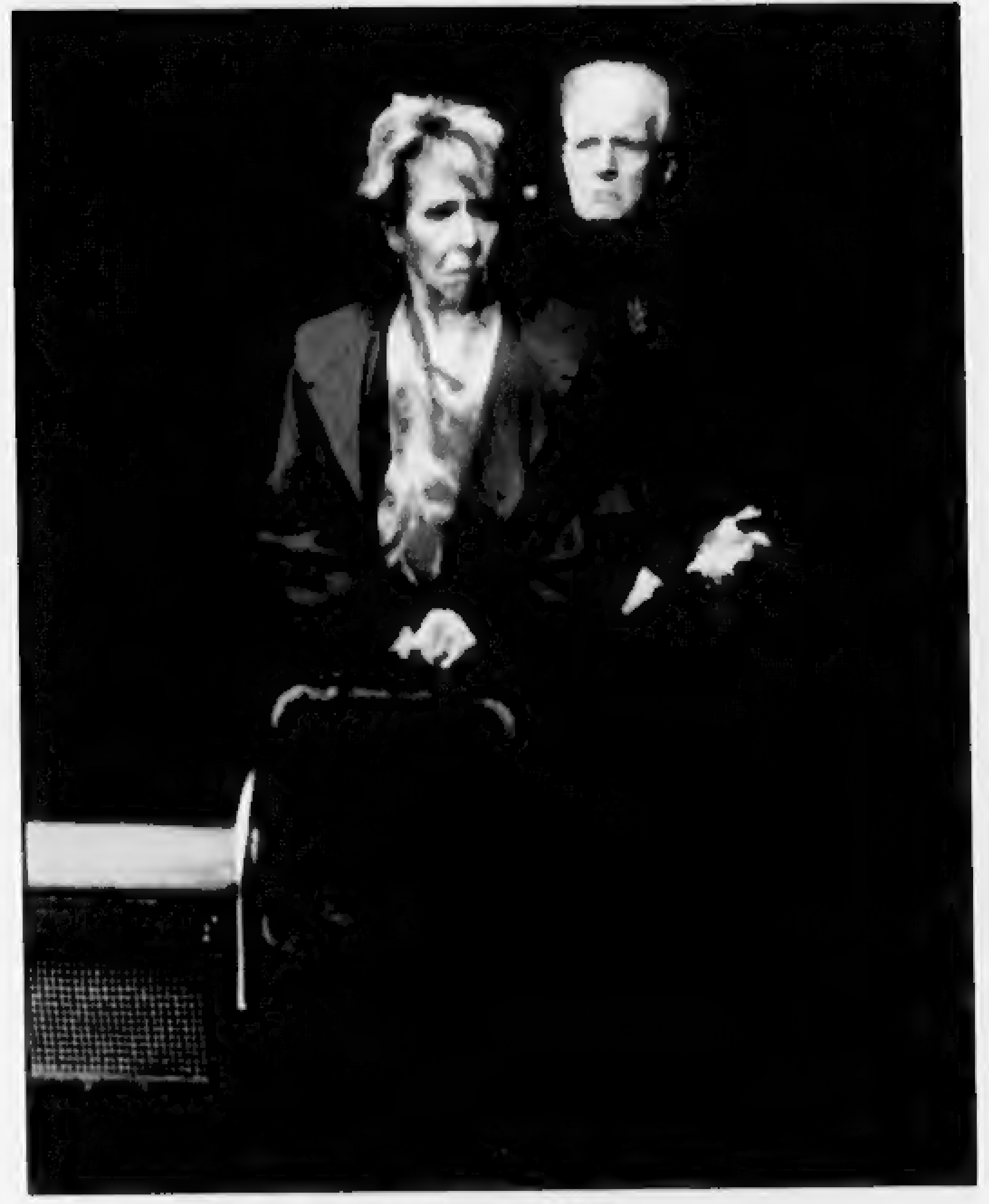
Les 15, 22 et 29 mai 2010, en collaboration avec le CDEM… On vous attend!

Ateliers de perfectionnement

Pour comédiens, comédiennes : automne 2009

La journée mondiale du théâtre

le 27 mars 2010



Ateliers 2009
Jacqueline Hogarth et Bernard Boland

Nouveau cette saison...

Avant-premières ouvertes au public! Les jeunes des écoles secondaires auront la possibilité d'assister à l'avant-première de chaque spectacle grand public (toujours le jeudi précédant la Première, à 20h) pour la modeste somme de 13$ + tps. Ils peuvent aussi se procurer un abonnement pour toutes les avant-premières au prix de 39,98$ + tps. S'il reste des billets, le public peut aussi assister aux avant-premières pour 20$ + tps.

Billetterie en clair (tps en sus)

Billets simples :

Adulte :	25,71$
Étudiant/Âge d'or :	23,33$
« Opération jeunes » : (À la porte seulement)	12,38$

Abonnements :
(4 spectacles 'Grand Public') :

Adulte :	85,69$
Étudiant/Âge d'or :	78,69$
OPÉRATION JEUNES : (Pour les moins de 30 ans mardi/mercredi seulement)	39,98$
OPÉRATION FAMILLE : (Trois personnes dont un enfant de moins de 18 ans; les jeudis seulement)	149,76$
Enfant additionnel :	39,98$

MINI-ABONNEMENTS :
3 spectacles :

Adultes :	66,78$
Âge d'or :	61,69$

2 spectacles :

Adultes :	45,38$
Âge d'or :	41,78$

GALABONNEMENT : 179,52$

Gala du homard : 129,98$
(voir détails à la 1e page)

Informations générales

Les spectacles Grand public sont présentés au :
Théâtre de la Chapelle,
825, rue Saint-Joseph, Saint-Boniface

Les billets pour tous les spectacles sont en vente dès maintenant. Le CM accepte d'échanger les billets de ses abonnés, sans frais et selon la disponibilité jusqu'à 24 heures avant la représentation. Heures d'ouverture de nos bureaux: du lundi au vendredi de 9h à 17h (fermé de midi à 13h).

NB : Tous les spectacles commencent à 20h, (inclus les avant-premières), sauf les jeudis (19h) et les matinées à 14h. Il n'y a pas de spectacles les dimanches et lundis.

Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher, 2e étage • Saint-Boniface, MB • R2H 0G7
téléphone : (204) 233-8053 • télécopieur : (204) 233-2373
reception@cerclemoliere.com • www.cerclemoliere.com

Campagne de financement du Cercle Molière !

Appuyez votre troupe de théâtre dans son fonctionnement ou pour le Nouveau Théâtre - toute somme est très appréciée. Vous recevrez un reçu pour fins d'impôt pour don de 10$ ou plus.

Le CM est un organisme à but non lucratif, # de charité 118848597RR0001.





Célébrations 2009-10

Soyez à l'écoute! Des évènements spéciaux auront lieu au cours de cette prochaine saison…
Le 85e anniversaire de la troupe en avril 2010! Ainsi que l'ouverture officielle du Nouveau Théâtre…